46º ANNEE - Nº 16,129

JOURNAL REPUBLICAIN RÉGIONAL

MARDI 29 AOUT 1916

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS GIRONDE et les départements limitrophes ci-après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne 66° s 11° 22° Autres départements et Colonies 650 12 2° Etranger (Union Postale) 9 a 18 36 Aboanements d'un mois pour la France 225 s s

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. TÉLÉPHONE De 8 h à 20 heures, n. 82. PARIS, 8, boulevard des Capucines TÉLÉPHONE : 103.37. - 16 inter.

Roumanie intervient

L'intervention de la Roumanie en fa- sées s'élève vraisemblablement à environ veur des alliés est un fait accompli. Les 600,000 hommes. journaux suisses l'avaient annoncée un peu prématurément. Mais les faits parlaient assez haut. Le refus du roi de se prêter à des conversations inutiles; l'ajournement de la demande de blés faite par l'Allemagne, les nominations dans le haut commandement, l'augmentation des crédits militaires étaient autant de symp-tômes significatifs. M. Bratiano vient de jeter le dé.

Si nous avions besoin de mesurer l'importance de cette décision, la lecture des journaux allemands nous édifierait pleinement. Avec une aigreur peu dissimulée, ils déclarent que les résolutions de la Roumanie sont dictées uniquement par la situation militaire. On n'est pas plus aimable, ou plus maladroit. De là à grossir les victoires bulgares, à écarter par des hypothèses fallacieuses la portée de l'avance russe, à présenter sous les couleurs les plus sombres l'état sanitaire de notre armée d'Orient, il n'y avait qu'un pas, et la presse teutonne l'a franchi.

Mais le pas de la Roumanie est une réalité et non une métaphore. Elle l'a fait à son heure, comme l'avaient annoncé les Take Jonesco et les Filipesco, pour répondre aux suggestions de l'opinion, à la politique du roi, qui avait promis de suivre les aspirations de son peuple, au souci de ses intérêts, aux revendications nationales dont elle ne pouvait faire mauvais marché sans perdre la «façade» dans les Balkans et s'avouer la vassale des empires centraux.

Sans doute la Roumanie était l'alliée de l'Allemagne et de l'Autriche depuis 1883. Mais on sait par quel chantage fut imposé le traité. C'était une « alliance forcée », a déclaré M. Take Jonesco. Et puis le souci de la paix à cette date était un souci assez bien compris d'équilibre... La si-tuation s'est modifiée rapidement. L'attitude de la Russie, les ambitions de l'Allemagne, les traitements infligés aux Roumains de Transylvanie, enfin la menace austro-allemande d'encercler la Roumanie traçaient à ce pays son devoir.

La Roumanie asservie, c'était la vieille conception de Bismarck en 1868: « La Roumanie doit devenir la Belgique du sudest de l'Europe; elle doit entretenir des relations aussi bonnes que possible avec tous ses voisins et attendre avec patience que les fruits mûrs de l'arbre européen tombent d'eux-mêmes dans son tablier. Il lui est interdit de cueillir elle-même ces fruits, surtout s'ils ne sont pas mûrs. Elle doit être en aussi bons rapports avec une puissance qu'avec l'autre, et à la dernière heure, si tout s'écroule, elle devra s'associer à celle des puissances dont la victoire paraîtra certaine.»

L'ironie bismarckienne trouve un singulier écho dans l'intervention roumaine d'aujourd'hui. Que les feuilles allemandes ne veuillent voir là que le sentiment de la défaite prochaine des empires centraux c'est une explication misérable, d'un dénouement logique et conforme au passé comme au présent de la Roumanie.

Laissons les Teutons à leur rage folle. Une page nouvelle va être écrite dans la « Grande Guerre ». Le cercle se resserre autour de nos ennemis, et pour des destinées heureuses à bref délai, « l'unité d'action sur l'unité de frent » s'affirme aujourd'hui, par l'adhésion de la Roumanie, avec un éclat triomphal.

L'Armée Roumaine

La Roumanie a une population d'envi-ron 7 millions 580,000 habitants. Son ar-

mée est nombreuse, très bien organisée et merveilleusement entraînée.
En vertu des lois du 29 mars 1908 et du 6 mai 1913, tout citoyen roumain doit à sa patrie le service obligatoire de 21 à 46 service de 1915 de 1916 de 1 patrie le service obligatoire de 21 à 40 ans. En principe, l'instruction militaire est donnée dès l'âge de 19 ans, avant l'incorporation, qui a lieu à 21 ans.

La durée du service est variable. En principe, elle est de deux ans dans l'incorporation et de l'rois ans dans les armes

fanterie, et de trois ans dans les armes spéciales; mais une portion importante du contingent ne fait que deux périodes d'instruction, l'une de cent, l'autre de trente jours.

En plus de sa cavalerie régulière, la Roumanie possède un corps formé par les riches fermiers, qui fournissent eux-mê-mes plusieurs milliers d'admirables che-

L'effectif de paix dépasse 100,000 hom-mes. Actuellement, les troupes de pre-mière ligne comprennent plus de 350,000 combattants. Le total des forces mobili-

En temps ordinaire, l'armée roumaine est répartie en cinq corps d'armée à deux divisions de deux brigades. Ils sont ainsi répartis : 1er corps : Craïova; 2e corps Bucarest; 3e corps : Galatz; 4e corps : Jassy; 5e corps, Constanza. Depuis 1914, de très nombreuses divisions ont été orga-nisées et merveilleusement encadrées.

En 1913, l'artillerie roumaine comprenait 506 pièces de canon, mais il n'est pas exagéré de dire que ce nombre a été doublé. Les canons sont à tir rapide, du cali-bre de 75 millimètres. La Roumanie dis-pose d'obusiers de 105 millimètres et de pièces lourdes de tous calibres.

L'infanterie est armée du fusil Mannlicher de 6 millimètres 5 avec basonnette courte. La cavalerie légère (hussards) a la lance; la cavalerie lourde (cuirassiers) porte la grande latte et une carabine du même calibre que le fusil d'infanterie.

L'armée roumaine a déjà joué un rôle important pendant les guerres des cinquante dernières années. Elle a pris part aux côtés de l'armée russe à la guerre de 1877-1878 contre la Turquie, et elle se dis-tingua particulièrement au siège de

Lors de la deuxième guerre des Bal-kans, en 1913, l'intervention roumaine contraignit la Bulgarie à accepter la paix. L'entrée en ligne des forces roumaines aux côtés des Grecs et des Serbes fut même tellement décisive qu'elles n'eurent pas à livrer une seule grande bataille.

La 25° Déclaration de Guerre

La déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche est la vingt-cinquième. Voici les dates historiques des diverses dé-clarations de guerre depuis le mois de juil-let 1914:

29 juillet, l'Autriche à la Serbie.
1er août, l'Allemagne à la Russie.
3 août, l'Allemagne à la France.
5 août, l'Autriche à la Russie.
12 août, la France à l'Allemagne.
12 août, la France à l'Autriche.
12 août, l'Angleterre à l'Autriche.
13 août, l'Angleterre à l'Autriche.
23 août, le Japon à l'Allemagne.
25 août, l'Autriche au Japon.
28 août, l'Autriche à la Belgique.
17 septembre, la Serbie à l'Allemagne.
6 novembre, la France à la Turquie.
6 novembre, l'Angleterre à la Turquie.
21 novembre, la République de Saint-Marin à l'Autriche.

1915 24 mai, l'Italie à l'Autriche. 22 août, l'Italie à la Turquie. 14 octobre (8 h. du matin), la Bulgarie à la Serbie.

Serbie.

14 octobre (midi), la Serbie à la Bulgarie.
16 octobre, l'Angleterre à la Bulgarie.
17 octobre, la France à la Bulgarie.
19 octobre, l'Italie à la Bulgarie. 20 octobre, la Russie à la Bulgarie.

10 mars, l'Allemagne au Portugal. 28 août, l'Italie à l'Allemagne. 28 août, la Roumanie à l'Autriche-Hongrie.

LE ROI FERDINAND DE ROUMANIE





LA REINE DE ROUMANIE

Lettres Parisiennes

Paris, 27 août. Il convient de souligner certain passage d'une interview publiée par un journal nord-américain et reproduite par le Times. Il s'agit de la déclaration suivante faite par le chef d'état-major du général commandant en chef l'armée allemande de la Somme : « J'ai fait systématiquement détruire les villages situés à notre portée, afin de pouvoir montrer leurs ruines à nos soldats en leur disant : « Mes enfants, voilà le » spectacle qui nous attend en Allemagne » si vous laissez les Anglais et les Français » y pénétrer. La misère à laquelle nous » avons réduit les vieillards, les femmes et » les enfants, ce seraient alors vos pères, » vos femmes et vos enfants qui y seraient condamnés. »

Le massacre et la dévastation sont ainsi devenus une leçon de choses à l'adresse des hordes germaniques qui, en la mettant à profit, avaient le double avantage de se prémunir contre un égal traitement, tout en donnant un libre cours à leur naturelle

Ceci m'amène à représenter aux adversaires des représailles françaises ce qu'il entre de nigauderie dans leur conception de la guerre actuelle. Ils allèguent, ou du moins ils ont prétendu (car je présume que leurs idées sur ce sujet ont dû commencer une certaine évolution) qu'en exerçant des représailles contre nos envahisseurs, nous nous abaisserions à leur niveau.

Ainsi, une nation de proie aurait lâché sur nous des armées auxquelles leurs chefs prescrivaient le massacre des non-combattants et la dévastation systématique des villes et villages à l'exclusion de toute nécessité militaire, et ces crimes demeureraient impunis en vertu d'on ne sait quel dilettantisme raffiné? Voici un des soudards tudesques qui revendique le titre d'assassin; il confesse tranquillement sa honte; il a recommandé à ses troupes de ravager notre pays, afin de leur montrer ce qu'il adviendrait de l'Allemagne si nos armées y pénétraient. Il s'agissait, si l'on peut ainsi parler, de représailles préventi-

Et nous hésiterions à rendre à ces bru-tes coup pour coup? Elles auraient joué sur le velours?

Elles avaient décidé que Paris serait incendié quartier par quartier, si la France se refusait à tomber à genoux, chaque semaine de résistance de nos armées devant être expiée par la destruction d'un arron-dissement. Mais il ne suffisait pas de prendre cette détermination; il fallait tout d'abord prendre la ville, ce qui ne manqua point de présenter quelque difficulté.

Le journal la Métropole affirme que lorsque les Allemands firent leur entrée à Bruxelles, en août 1914, le premier devoir de l'état-major fut de demander à l'empereur l'autorisation de détruire la capitale

de la Belgique, et que l'autorisation impériale arriva par la voie télégraphique.

On publie cela aujourd'hui comme une chose nouvelle, mais je me rappelle qu'il en fut question en 1914, et que ce trait de banditisme méthodique inspira à M. Maurice Mæterlink un bel et profond ar-ticle dans lequel il demandait que les alliés fissent une déclaration de représailles, des villes et des villages allemands étant par avance considérés comme otages, comme garants des villes et villages de Belgique et de France détruits ou rançonnés.

C'état là une pensée virile et juste; elle fut promptement oubliée.

Ne perdons pas de vue que M. Mathias Erzberger, le député au Reichstag qui a reçu la croix de fer, avait préconisé pour les armées impériales « la plus grande absence de scrupules et la destruction totale de Londres ».

Les Allemands, croyez-le bien, comptent sur notre magnanimité; ils l'escomptent, Souvenez-vous de ce mot d'un officier allemand prisonnier; un des nôtres, lui rappelant les crimes innombrables commis en territoire français par les troupes allemandes, lui demanda si ses pareils et lui ne craignaient pas nos représailles : « Non, répondit le Boche avec un sourire du coin de l'œil, parce que vous êtes des gentilshommes!» Ce qui, dans cet esprit de lourd Germain, signifiait: parce que vous êtes des imbéciles.

Attendons avec confiance l'heure relativement prochaine où la question sera tranchée par le glaive. Nous verrons bien si les Alliés, après avoir franchi le Rhin au milieu des éclairs et du tonnerre, entreront en Allemagne en vengeurs de leurs nations respectives ou bien la bouche en cœur, en chantant, sur l'air d'un illustre opéra-comique, qu'ils arrivent « en galants pala-

L'Institut de France qui, dans l'ensem ble de ses classes, doit compter 318 membres, n'en a aujourd'hui que 273. Et voilà un fait sans précédent.

L'Académie française a perdu depuis le début de la guerre : Jules Claretie, Henri Roujon, Jules Lemaître, Albert de Mun, Alfred Mézières, Paul Hervieu, Francis Charmes, Emile Faguet et le marquis de Ségur. Ce qui revient à dire que les quarante sont au nombre de trente et un.

Il fut un moment question, il y a quelques mois, de procéder à de nouvelles élections, mais ce dessein fut promptement abandonné, avec raison.

Les préoccupations de cette sorte pacataclysme. Il est toutefois, pour les personnes qui cherchent dans les questions littéraires un dérivatif à l'anxiété patriotique, un point à éclaircir. Elles promènent autour d'elles des regards investigateurs, et se demandent si la France fournira aisément une fournée de neuf immortels. Aisément ou non, elle la fournira.

Rassurons sur ce point les esprits inquiets. C'est un vers d'ailleurs détestable, mais je ne l'ai pas fait exprès.

Le recrutement académique n'offrira pas d'énormes difficultés.

Le général Lyautey, qui représente actuellement sans partage l'armée au palais Mazarin, verra venir à lui des renforts de son grade, des académiciens dont l'épée fortement trempée n'a pas la poignée de nacre dont s'enorgueillissait plaisamment l'auteur du Chapeau de Paille d'Italie.

Albert ROBERT.

Dunkerque Port de Guerre

Paris, 27 août. — Une circulaire du ministre de la marine adressée, le 26 août, aux vice-amiraux préfets maritimes, gouverneurs généraux, agents diplomatiques et consulaires, annonce qu'il a été décidé, sur la demande du gouvernement britannique, qu'au point de vue de l'application des règles convenues pour le paiement des droits de pilotage, remorquage et lamanage dans les ports français et anglais des navires de guerre proprement dits, ainsi que des navires de commerce affrétés ou réquisitionnés par les deux gouvernements, le port da Dunkerque serait considéré à l'avenir comme port de guerre pendant la durée des hostilités.

Les navires de guerre de la marine bri-tannique seront, en conséquence, à partir du 1er septembre 1916, exempts dans co-port des droits de pilotage, remorquage et lamanage, dont le montant sera acquitté par le gouvernement français.

LE ROI DU CINÉMA

Amsterdam, 27 août. — Suivant une information de Sofia, le roi Ferdinand, afin l'enthousiasmer son peuple, a tourné avec le femme pour un film patriotique.



Après la Déclaration de Guerre

La Presse est unanime à féliciter la grande Nation latine

Paris, 28 août. — L'Italie a déclaré la guerre à l'Autriche le 24 mai 1915, à la Turquie le 20 août 1915, à la Bulgarie le 19 octobre 1915, à l'Allemagne le 28 août

Elle a adhéré au pacte de Londres (pas de paix séparée) le 1er décembre 1915.

Les Acles préliminaires

Paris, 28 août. - La Note officielle de éclaration de guerre relève les circonstances dans lesquelles l'Allemagne a fait acte de belligérant à l'égard de l'Italie.

Mais, en participant effectivement par l'envoi d'un corps de débarquement à l'expédition des alliés en Macédoine, l'Italie est allée au-devant des troupes allemandes qui combattent dans les rangs bulgares. Avant d'en venir à la situation claire et définitive où elle se trouve maintenant vis-à-vis de l'Allemagne, il a fallu à l'Ita-lie parcourir un long chemin dans l'ordre politique et dans l'ordre économique. Lorsque, sous la pression impérieuse du sen-timent national, au mois de mai 1915, l'Ita-lie résolut de réaliser à l'égard de l'Autri-che-Hongrie ses aspirations ethniques, elle n'avait franchi que le premier pas; d'autres ont suivi. Ce furent son adhésion au pacte de Londres, puis la constitution du ministère Boselli, le 18 juin 1916, attestant une fois de plus la volonté nationale de

ministere Bosein, le 18 julii 1916, attestant une fois de plus la volonté nationale de pousser la guerre jusqu'au bout.

En ce qui concerne particulièrement l'Allemagne, c'est surtout dans le domaine économique que l'Italie avait à se débarrasser d'une sujétion intolérable.

L'Allemagne avait littéralement mis la main sur l'Italie par deux traités de commerce, l'un qui venait à expiration en 1917, l'autre qui fut l'œuvre de M. de Bülow; elle était maîtresse des capitaux, des industries de toute la péninsule.

Dès le mois de février, alors que M. Briand se trouvait à Rome, elle interdisait l'introduction sur son territoire ou même le simple transit des marchandises d'origine allemande; or, ces importations germaniques, en l'année 1913, avaient représenté 600 millions de france.

Quelques jours plus tard, l'Italie refusait leur patente aux Compagnies allemandes de transport pour émigrants. C'était ensuite au mois d'avril et au mois de puin, les deux fracteurses conférences de Paris.

de transport pour émigrants. C'était ensuite au mois d'avril et au mois de juin, les deux fructueuses conférences de Paris, auxquelles l'Italie prenait une part active.

Le 18 juillet, un décret était promulgué, qui destituait tous les sujets allemands du droit de vendre, de céder ou de transmettre quelque titre que ce soit, ou d'introduire aucune instance, aucune procédure civile, commerciale ou administrative.

Enfin l'Italie avait récemment prononcé

Enfin, l'Halie avait récemment prononcé la mise sous séquestre de tous les biens allemands, et elle allait y procéder effectivement aussitôt que la liste de ces biens nurait été dressée.

Des Drapeaux italiens sur le Palais de Venise

Rome, 28 août. - Cette nuit, des jeunes gens munis d'échelles ont fixé une dizaine de drapeaux italiens sur le palais de Venise, mais des carabiniers leur ont conseillé, pour faire flotter le drapeau tricolore sur l'ancienne ambassade autrichienne, d'attendre le terme fixé par le décret.

La Notification aux Allies et aux Neulres

Rome, 28 août (officiel). — M. Sonnino, ministre des affaires étrangères, a fait connaître aux gouvernements alliés et neutres, par l'intermédiaire des ambassades et des légations italiennes, que l'Italie était en état de guerre avec l'Allemagne.

La Villa d'Esle

Rome, 28 août. — Les journaux demandent que le gouvernement confisque également la villa d'Este de Tivoli, qui est une des plus somptueuses d'Italie, et est la propriété de l'archiduc François-Ferdinand mont à Samigne, le fent pour le fent par le nand, mort à Samjevo. Ils font remarquer le caractère purement italien de cette magnifique villa de la Renaissance, construipar Pirro Ligoro sur l'ordre du cardinal Hippolyte d'Este.

Les Manifestalions en Italie

Rome, 28 août. - Des manifestations empreintes d'enthousiasme ont eu lieu dans toutes les salles de spectacle, où le Communiqué officiel a été lu en scène. Tous les spectateurs, debout, ont longuement applaudi la déclaration de guerre et ont réclamé la «Marseillaise». Dans toutes les villes d'Italie, on signale des manifes tations d'allégresse, et partout retentis-sent les cris de : « A bas l'Allemagne! Vive l'Italie! Vivent les alliés!»

Manifestations patrioliques à Rome

Rome, 28 août. - L'annonce de la déclaration de guerre à l'Allemagne a été accueillie par la population avec une vive satisfaction. Ce soir, à Rome, une foule énorme s'est réunie place Colonna aux chants d'hymnes patriotiques et aux cris de : «Vive l'Italie! A bas l'Allemagne!» Un imposant cortège s'est formé et a parcouru les rues principales. Tout le du parcours, la population s'est jointe à la manifestation.

Acclamations à Milan

Milan, 28 août. - Le Communiqué officiel relatif à la déclaration de guerre a été répandu hier soir par des éditions spé-ciales des journaux, que la foule du di-manche a lues avidement. La nouvelle provoqua une joyeuse agitation; partout s'étaient formés des groupes qui discu-taient avec animation et approuvaient avec énergie.

Ce que disent les Journaux

Paris, 28 août. - La déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne est considérée par la presse française comme un geste d'une grande importance, parce qu'il per-mettra l'utilisation des forces considéra-bles de l'Italie sur un front plus étendu.

Ce n'est pas seulement une manifestation d'ordre politique qu'ils ont faite. Il leur a fallu, avec une patiente persévérance, se libérer de tout un ordre de choses économique qui établissait entre l'Allemagne et eux des liens difficiles à rompre. Aujourd'hui, il ne subsiste rien plus de ce passé. Dans le domaine diplomatique comme sur les champs de bataille, l'Italie revendique la même part de responsabilités et d'efforts que tous les autres alliés; il lui en reviendra le même apanage de gloire. Sa déclaration de guerre à l'Allemagne, la vingt-quatrième manifestation de ce genre qu'on peut enregistrer depuis l'ouverture des hostilités mondiales, demeurera un acte historique dont elle portera éternellement l'honneur.

D'Excelsior :

«Le geste du gouvernement italien, qui ne craint pas de rompre ouvertement avec les fictions diplomatiques, aura un grand re-tentissement chez les neutres.»

De M. Gustave Hervé, dans la Victoire: S'il y a des hommes et des nations de proie chez qui la cupidité ou le culte de la ferce ont aboli tout sentiment de l'honneur, il y a des hommes et des nations capables de dévouement désintéressé à un grand idéal. L'Italie est une de ces hautes personnes morales, qui sortiront grandies de cet affreux cataclysme, et dont la noble attitude empêche, aux heures les plus sombres, de désespérer de l'humanité.

De M. Fitz-Maurice, dans le Figaro:

De M. Fitz-Maurice, dans le Figaro:

La déclaracion de guerre de l'Italie à l'Allemagne marque l'anéantissement définitif de la grande œuvre de Bismarck, de cette triplice dont il avait fait l'outil de la puissance de l'Allemagne et à l'aide de laquelle Guillaume II a pu pendant si longtemps terrifler et dominer l'Europe. L'Italie l'avait bien dénoncée avant de déclarer la guerre à l'Autriche, mais il restait encore un point de soudure, lequel, on pouvait le croire et l'espérer à Berlin, se renouerait peut-être un jour. Ce point est maintenant brisé; c'est fini, il ne reste plus de la Triple Alliance que le souvenir d'un long cauchemar.

De M. Gabriel Marsac, dans l'Evéne-

Qu'on ne dise point : « Rien n'est changé; ce n'est qu'une déclaration de guerre de plus. » Ne traitons pas sommairement des choses aussi graves; la décision italienne comporte des conséquences dont nous ne tarderons pas à mesurer l'étendue.

Du Renseigné, dans la Libre Parole:

L'Italie a attendu le 28 août 1916 pour déclarer solennellement la guerre à l'Allemagne, parce que l'on était décidé à tirer de cette manifestation le seul fruit qu'il fût possible d'en attendre : un effet moral. Quel effet moral? Est-il besoin de le souligner quand on annonce l'appel sous les armes des dernières réserves roumaines.

De l'Action française:

Le programme pangermaniste d'une guer-re qui tend à réunir l'Europe centrale était un danger pour notre sœur latine; elle l'a-vait compris dès le début, mais elle a voulu choisir son moment; c'est chose faite. Son énergique résolution sera saluée par l'applaudissement unanima des peuples qui combattent pour la civilisation.

De M. Henri Lorin, professeur à la Fa-culté des lettres de Bordeaux, dans l'Œu-

La résolution italienne ne nous a pas surpris; elle était attendue depuis quelques jours, mais les puissances de l'entente alliées de l'Italie n'en apprécieront que plus vivement le choix précis du moment. Il indique de la part de nos voisins un sens très fin de l'opportunité diplomatique. On nous comprendra sans qu'il soit nécessaire d'insister.

De M. Luigi Campolonghi, notre distingué confrère italien, dans le Petit Pari-

La politique italienne, grâce à l'impulsion des nouveaux ministres, tel M. Bissolati, dont le nom, en ce qui concerne la guerre à l'Allemagne, était à lui seul un programme, est entrée dans sa phase définitive, celle de l'action directe et résolue. Cette guerre, que l'Allemagne faisait à l'Italie sans la lui déclarer, avec ses soldats et avec ses sous-marins déguisés en Autrichiens, l'Italie la lui fera enfin après l'avoir déclarée.

voir déclarée.

Ainsi, a partir d'aujourd'hui, l'attitude politique de l'Italie sera conforme à son attitude militaire, et, tandis que cela augmentera la valeur morale de sa présence dans la Quadruple Entente, cela renforcera en même temps le bloc des alliés, unis dans la grande guerre centre un seul en-

De M. Jean Herbette, dans l'Echo de

Tous les alliés attendaient ce geste, tous doivent s'en féliciter. Certes, la situation qui en résulte n'est nouvelle qu'en apparence. C'est donc le nom qui change plutôt que la chose; mais ce n'est pas un progrès indifférent d'appeler la chose par son nom.

De M. Saint-Brice, dans le Journal :

Une grande nation n'a pas vécu pendant an quart de siècle dans l'intímité la plus étroite d'un empire de proie sans subir son ascendant et sans tomber dans sa dépen-dance. Telle fut l'infortune de l'Italie. Un délicat travail de transition s'imposait. C'est l'honneur des hommes d'Etat comme Salan-drà et Sonnino d'avoir discerné des la première heure le but à atteindre, et d'avoir

TA PETTTE HIRONDE fait admettre par les alliés, après des expli-cations d'une parfaite droiture, la nécessité des transitions. L'ardeur mise à la tâche ne tardait pas d'ailleurs à justifier la plus na-turelle confiance. »

De M. René d'Aral, dans le Gaulois : Enfin, nous voyons dans l'initiative de nos amis italiens un remarquable témoignage de leur sens d'opportunité Bucarest regarde volontiers du côté de Rome. Bucarest est aujourd'hui, semble-t-il, à la veille de prendre une décision grave. Il lui plaira certainement de constater que Rome l'y encourage d'un geste qu'il attendait peut-être.

Unanimité de la Presse italienne

Rome, 28 août. — Les journaux approuvent unanimement la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne.

Le "Giornale d'Italia » dit :

«Le pays apprendra avec une vive satisfaction un événement dont l'effet moral pourra exercer une influence considérable. La guerre italo-allemande existait déjà dans la conscience italienne. L'envoi de soldats allemands contre nous et l'action des sousmarins allemands contre nous exessemarins allemands contre nous exessemarins.

allemands contre nous et l'action des sousmarins allemands contre nos sous-marins
étaient autant de preuves de la fourberie
allemande. Aujourd'hui, par l'envoi de
troupes italiennes à Salonique, la situation
est changée. Le soldat italien se trouve
dans les Balkans ouvertement, loyalement,
en face du soldat allemand, et l'Italie déclare la guerre à l'Allemagne.

» Cette déclaration de guerre est une preuve de sincérité et de haute droiture politique. Quelles que soient les conséquences
militaires de cet acte, la nation saura les
affronter dignement. Enfin, cette déclaration de guerre nous fournira sans doute
des avantages auprès des opinions publiques des pays alliés, et elle doit créer en
Italie, parmi tous les citoyens, de nouveaux
devoirs et une plus grande intensité d'action. »

La «Tribuna » remarque que la guerre entre l'Italie et l'Allemagne existait en fait par la participation réelle des armes et des soldats allemands à la guerre de l'Autriche contre l'Italie.

La fiction diplomatique, dit-elle, avan-tageait l'Allemagne et nous laissait tous les désavantages moraux et matériels. Après le débarquement des Italiens à Salonique, on ne pouvait pas, pendant que nos soldats allaient se trouver en face de soldats alle-mands, prolonger un état de choses équi-voque, devenu à beaucoup d'égards insup-

portable et pernicieux.

La déclaration de guerre est donc un acte à la fois de sincérité et d'opportunité politique; c'est une conséquence inévitable de la participation de l'Italie à la guerre européenne. »

. La Presse anglaise

Londres, 28 août. - Des «Daily-News»:

La déclaration du gouvernement italien marque une nouvelle étape de la supériorité des alliés sur les puissances centrales. Cet acte a une signification morale qui sera bien comprise par les gouvernements de Vienne et de Berlin; de plus, son influence sur les délibérations de la Roumanie sera puissante.

Parlant de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne, la « Morning Post »

La mesure décisive prise par l'Italie provoquera une grosse émotion dans l'Europe tout entière. Elle renforcera encore les effets moraux déjà produits par l'avance russe, par la victoire française devant Verdun, par le mouvement en avant franco-anglais sur la Somme et par la rupture des défenses de l'Isonzo par les Italiens. De jour en jour, l'Allemagne voit s'accroître ses ennemis, dont le nombre s'augmentera encore.

Du « Times »:

La déclaration de guerre formelle par l'Italie à l'Allemagne, bien qu'elle ne soit pas inattendue, sera néanmoins fort bien accueillie dans ce pays. Nous avens depuis longtemps reconnu qu'un fossé devait se créer inévitablement entre ces deux nations, mais nous avons été satisfaits de laisser à notre alliée la liberté de choisir le moment de sa déclaration à une heure des plus critiques de la guerre. Elle a pris la résolution finale, qui met encore une fois en relief la solidarité de l'alliance.

Du « Daily Telegraph »:

Du «Daily Telegraph»:

Litalie a déclaré la guerre à l'Allemagne; elle a ainsi régularisé une situation qui, de plusieurs façons, était irrégulière et embrouillée. Nous accueillons chaleureusement sa nouvelle décision qui éclaircira sa position et lui permettra d'aider les alliés en Orient et ailleurs, à leur avantage et au sien propre. La déclaration elle-même est une nouvelle preuve de la cohésion, chaque jour plus étroite, existant entre les puissances de l'Entente.

La Solidité des Finances françaises

Londres, 28 août. — Le « Times » fait dans un leader l'éloge des finances fran-

« Les financiers et les économistes neutres doivent reconnaître que les finances françaises ont supporté cette seconde année de guerre avec plus de succès encore que la première. On peut supposer que le taux du change français va continuer à s'améliorer à la suite des accords conclus à Calais.

» L'encaisse or de la Banque de France ne cesse point d'augmenter, en dépit des envois d'or à l'étranger. L'emprunt de la Défense nationale 5 %, émis à 88 fr., vaut aujourd'hui 89 fr. 65. C'est une prime que nous serions heureux de voir figurer à la cote de notre propre emprunt de guerre. »

La Propagande boche par les Disques de Gramophones

Londres, 28 août. - Suivant le correspondant du « Times » à Pétrograd, tous les disques de gramophones importés dans cette ville vont être soumis à la censure. On vient, en effet, de découvrir qu'un grand nombre de disques fabriqués en Allemagne, qui portaient des titres musicaux inoffensifs, contenaient en effet des discourse insultants contra la Russie ainsi que cours insultants contre la Russie, ainsi que des comptes rendus mensongers en langue russe de la situation militaire et de l'état intérieur dans la Russie.

Les Russes

12175175171777777777777

préparent l'Invasion de la Hongrie et la Marche sur Bagdad

Paris, 28 août. - Les Russes viennent, depuis quelques jours, d'élargir sensible-ment leur front d'attaque devant la Hongrie. Les progrès qu'ils font dans cette di-rection sont du plus grand intérêt. Ils dis-posent actuellement de trois routes d'attaque qui convergent, à petite distance, sur que qui convergent, à petite distance, sur Korosmezo. Attaqué de trois côtés et ma-nacé d'une prise à revers, avec coupure totale, Korosmezo est très difficilement dé-fendable. L'entrée des Russes en Hongrie, le long de la Theiss, ne peut plus être empêchée, ils sont en train de franchir les Carpathes. Si les grandes opérations sont stagnantes sur les fronts de Pologne et de Galicie, les escarmouches se multi-plient, le plus souvent favorables aux

En Asie Mineure, nos alliés, après leur récente victoire dans la direction de Mossoul, menacent très sérieusement les troupes ottomanes qui opèrent entre cette ville et Bagdad.

LES ISSUES DES CARPATHES FERMÉES PAR LES RUSSES

Pétrograd, 28 août. — L'avance russe à l'ouest et au sud de Nadverua ferme les autres issues des Carpathes, protègeant ainsi la gauche du général Letchitsky.

PRÉPARATIFS RUSSES EN BESSARABIE

Rome, 28 août. — Depuis plusieurs jours, de grands transports de troupes s'opèrent sur les lignes Lipkany-Mamalyga et Novosielica-Czernovitz; toutes les vingt minutes partent des trains militaires pour la Bukovine. Dans la Bessarabie du sud, les Russes font de grands préparatifs; ils ont amené à Reni des pontons pour établir à Toultcha quatre ponts.

LES RUSSES ÉLARGISSENT LEUR EMPRISE SUR LES CARPATHES

Pétrograd, 28 août. — Il faut noter la phrase du Communiqué russe qui annonce l'occupation d'une hauteur des Carpathes, la cote 1129, à 5 kilomètres et demi nord-est du mont Koverla. Le mont Koverla est situé en territoire hongrois, à 15 kilomètres environ au sud-est de la ville hongroise de Korosmezo; la cote 1129 paraît être située de l'autre côté de la frontière, en territoire autrichien, en-tre la haute vallée du Pruth et la crête qui forme la frontière. Le seul chemin de fer par lequel l'ennemi peut essayer d'amener des renforts dans cette région des Carpathes passe, de son côté, à Koros-mezo. Les Russes, qui tiennent déjà la voie ferrée elle-même à son débouché en territoire autrichien, près de Vorokhta, occupent donc, à partir de là, dans la direction de la Roumanie, un front d'une vingtaine de kilomètres le long des Carpathes. Ils accentiuent ainsi la séparation de la companie de la compan qui existe entre le théâtre galicien de la guerre et la Transylvanie.

LA CONTRE-OFFENSIVE TURQUE EN ARMÉNIE DÉFINITIVEMENT BRISÉE

Pétrograd, 28 août. - On est d'avis, dans les milieux militaires, que les succès remportés par les troupes russes en Asie Mineure, et qui sont caractérisés par la réoccupation de Mouch et la destruction de la quatrième division ottomane sur la route Urmia-Mossoul, ont définitivement mis fin à l'ambitieuse contre-offensive organisée par les Turcs en ré-ponse à la prise d'Erzeroum.

TENTATIVE D'ESPIONNAGE DES GERMANO-AMÉRICAINS

Pétrograd, 28 août. — Deux journaux germano-américains ayant écrit aux co-lons des gouvernements de Saratof et de Samava pour leur demander des renseignements précis sur les récoltes et les conditions de main-d'œuvre, sur l'appel des réservistes, sur le renvoi des blessés, etc., etc., le préfet de Moscou a publié des avertissements mettant les colons en garde contre ces indubitables tentatives d'espionnage.

LES AÉROS ALLEMANDS INCENDIENT DES AMBULANCES RUSSES

Pétrograd, 28 août. - La Croix-Rouge recu des rapports terrifiants du front sud-ouest. Dans cette région, les aéros allemands incendient au moyen de bom-bes des isbas remplies de blessés russes.

ARRIVÉE DE SÉNATEURS JAPONAIS A PÉTROGRAD

Pétrograd, 28 août. — Des délégués de la Chambre-Haute japonaise (Sénat), sont arrivés à Pétrograd.

Le Parlement danois dissous

Copenhague, 27 août. — En présence de la situation créée par le refus du Landsting de donner un vote favorable sur la question de la vente des Antilles danoises, la dissolution du Parlement vient d'être décidée par le gouvernement. Toutefois les cidée par le gouvernement. Toutefois, les Chambres devront au préalable édicter une loi pour mettre en vigueur la nouvelle cons-titution. Les collèges électoraux seront en-suite convoqués.

Arrivée de Paquebots

Marseille, 27 août. — Le paquebot « Lotus », des Messageries Maritimes, est arrivé hier soir à Marseille, venant d'Alexandrie, avec 123 passagers à bord, parmi lesquels quelques fonctionnaires arglais, des missionnaires, des émigrants arméniens et un groupe de journaliers maltais qui seront occupés par le service de l'intendance.

A bord de ce paquebot se trouvaient également dix-huit marins de l'équipage du vapeur anglais « Coquet », récemment coulé par un sous-marin ennemi. Ces marins se sont rendus au consulat général du Reyaume-Uni, qui va les rapatrier

Dans les Balkans

LA BATAILLE CONTINUE A SERES

Athères, 28 août. — Pendant les com-bats engagés contre les Bulgares par les troupes grecques commandées par le colonel Christopoulos, celles-ci auraient per-du plus d'une centaine d'hommes devant Sérès. La bataille continue.

LES AVIONS ALLEMANDS BOMBARDENT DES TRANSPORTS DE REFUGIES

Athènes, 28 août. — Trois aéros allemands ont lancé des bombes sur trois navires grecs qui embarquaient des réfugiés

UNE ADRESSE DES HELLENES D'EGYPTE A LA MERE-PATRIE

Le Caire, 28 août. - La colonie hellénique du Caire a tenu une réunion, au cours de laquelle elle a adopté la motion suivante:

«1. La colonie exprime sa très profonde douleur pour l'obstination persistante de la Grèce officielle à faire, malgré les en-seignements réitérés des événements ré-cents, une politique incontestablement contraire aux traditions séculaires et aux intérêts de la nation, en la conduisant à un suicide certain.

» 2. La colonie envoie son admiration reconnaissante aux héros défendant spontanément le sol national de Macédoine.

» 3. La colonie se joint aux protestations exprimées en Grèce par le peuple hellène, et elle attend qu'il impose une direction politique qui sauvera la nation de sa des-truction totale.»

Cette motion a été télégraphiée à la presse d'Athènes, à M. Venizelos, au gouvernement et à M. Christopoulos.

La colonie hellénique d'Alexandrie a tenu une réunion semblable, au cours de laquelle le même ordre du jour a été

LE NOUVEAU CHEF DE L'ETAT-MAJOR GREC

Londres, 28 août. — Parlant du nouveau chef d'état-major de l'armée grecque, le « Daily Chronicle » écrit :

«Il reste à savoir si le général Moschopoulos désirera ou pourra s'opposer à l'a-vance bulgare en Macédoine; néanmoins, sa nomination est un indice certain que la politique du gouvernement hellénique deviendra plus strictement conforme aux souhaits de la nation grecque.»

Les Serbes repoussent de Nombreuses Ailaques bulgares

Paris, 28 août. - En Macédoine, le mou-Paris, 28 août. — En Macedoine, le mouvement enveloppant bulgare est contenu : il est maintenant trop tard pour qu'il puisse aboutir. L'effet de surprise qu'il avait produit n'a pas eu de suite; on peut le considérer comme ayant avorté. Nos troupes ont eu tout le temps voulu pour, accourir à l'aile menacée.

Il semble que ce soit spécialement à l'aile gauche, tenue par les Serbes, que les Bulgares s'attaquent maintenant avec le plus d'acharnement : en effet, le Com-muniqué reçu dimanche, et qui se rap-porte à la journée du 25, mentionne les tentatives faites par les Bulgares contre Vetrenik, au nord-ouest de Kukuruz. A cinq reprises, les Bulgares ont attaqué avec une extrême violence, mais ils ont été repoussés par le tir de l'artillerie

Plus au sud, dans la région du lac d'Ostrovo, spécialement à l'ouest et au nordouest du lac, les combats se poursuivent avec acharnement: plusieurs attaques bulgares ont été repoussées par les con-tre-attaques de l'artillerie serbe. Il est bien probable que l'offensive des

Bulgares a cherché à obtenir, sur les parties exeentriques du front, des succès ra-pides, dans le double but d'influencer la Roumanie et obliger notre commandement à modifier ses dispositions. Ils n'ont abou-

M. Venizelos acclamé à Athènes

Athènes, 28 août. — Le gouvernement d'Athènes avait pris les précautions les plus sérieuses pour que la manifestation organisée par les vénizélistes ne soit pas troublée. Aucun événement ne s'est en effet produit. Plus de 50,000 personnes y participèrent et défilèrent lans les rues Un grand nombre d'officiers y prirent part.

La foule, immense, se massa devant la maison de M. Vénizelos; des orateurs, s'adressant au grand leader libéral, lui demandé ent de prendre en mains les destinées de la Grèce et de la conduire contre

les Bulgares envahisseurs. Les manifestants se sont ensuite rendus devant les légations de l'Entente où ils acclamèrent les puissances protectrices. Dautres manifestations se sont produites dans de nombreuses villes, notamment à Volo. (Radio).

La Grèce soulevée contre les Bulgares

Athènes, 28 août (retardée). - Les manifestations et les meetings se multiplient dans les différentes villes de Grèce pour protester contre l'invasion de la Macédoine par les Bulgares, et réclamer du gouernement l'adoption d'une politique résoement énergique. (Radio).

M. PACHITCH ET MM. VENIZELOS ET ZAIMIS

Athènes, 25 août (retardée). — M. Pachitch, arrivé hier à Athènes, a eu aujourd'hui plusieurs entrevues avec M. Venicelos et M. Zaïmis.

Le président du conseil de Serbie partira demain matin pour Chalcis, où il confé-rera avec le roi Pierre. Il se rendra probablement ensuite à Salonique. (Radio.)

NOUS AVONS PROGRESSÉ

Sur la Somme : au Nord de Maurepas, à l'Ouest d'Estrées et de Soyecourt

Devant Verdun: entre Thiaumont et Fleury

Paris, 28 août. — Sur le front de la Som-ne, les opérations de la semaine, quoique l'ouest de Soyecourt nous ont donné quelme, les opérations de la semaine, quoique génées par le mauvais temps, nous ont valu des résultats appréciables obtenus particulièrement par notre attaque du 24. À cette date, notre infanterie s'est portée à l'assaut vers dix-sept heures et a rapi-dement enlevé les positions allemandes conformément aux ordres donnés.

La partie nord du village de Maurepas où l'ennemi se maintenait encore a été oc cupée d'un seul élan. Dépassant le village nos troupes ont établi leurs lignes à 200 mètres à l'est et se sont emparées de toutes les tranchées avoisinantes sur un front de deux kilomètres environ depuis la région au nord de Maurepas jusqu'à la crou-

pe 121 au sud-est.
Six cents prisonniers et une vingtaine de mitrailleuses restent entre nos mains à la suite de cette affaire.

Les contre-attaques lancées le 24 et le 25 par les Allemands ont été arrêtées par nos feux, qui ont infligé de grosses pertes

à l'ennemi. Deux pièces de 77 trouvées le 21 août portent à huit le nombre des canons pris à l'ennemi dans le bois au sud de Guille-

ques gains de terrain et des prisonniers. Les réactions tentées par l'ennemi sur ce point ont échoué.

Dans la région au nord de Verdun, au cours d'une action menée le 22, nous avons réalisé de sérieux progrès entre Thiaumont et Fleury et nous avons fait 300 prison-niers, dont 8 officiers. Les 24, 25, 26 et 27, tous les efforts de

l'ennemi pour nous reprendre nos gains et nous chasser du village de Fleury ont été brisés par nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleuses.

Nous avons, en outre, repoussé des coups de main ennemis les 24 et 25 août dans la région de Tahure, le 27 août en Lorraine, près d'Arracourt, et en forêt d'A-

En résumé, les actions que nous avons projetées se poursuivent en dépit des ré-sistances ou des réactions de l'ennemi. Sur la Somme comme à Verdun, c'est

nous qui menons l'offensive et dominons l'adversaire Il n'y a plus un seul point du théûtre général des opérations où il ne Au sud de la Somme des opérations soit actuellement réduit à la défensive.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 28 Août (15 heures)

Plusieurs tentatives allemandes dirigées sur nos positions, devant le village FLEURY, ont été facilement repoussées par nos grenadiers. Partout ailleurs, nuit calme.

Du 28 Août (23 heures) SUR LE FRONT DE LA SOMME, l'activité de l'artillerie a été assez vive dans

la région d'Estrées, de Belloy-en-Santerre et de Lihons.
SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE les Allemands ont dirigé sur nos positions à l'est de Fleury une attaque qui n'a obtenu aucun résultat.
L'artilleriz allemande, violemment contrebattue par la nôtre, a bombardé nos

tranchées du bois de Vaux-Chapitre. Journée calme sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

Du 28 Août

De la Struma jusqu'à la région de la Jumnica, bombardement réciproque. A l'est de la Gerna, les Serbes, poursuivant leur vigoureuse offensive commencée ces jours derniers, ont réalisé de sérieux progrès du côté de Vetrenik.

Sur la route de Banica à Ostrovo trois atlaques bulgares menées sur les post-tions serbes après une intense préparation d'artillerie ont été repoussées avec des pertes importantes pour l'ennemi.

La lulte d'artillerie continue avec violence dans ce secteur.

Les Bulgares ont occupé diverses localités abandonnées par les Grecs à l'ouest

Les monitors anglais ont bombardé des rassemblements ennemis signalés à l'embouchure de la Struma.

Contrairement aux affirmations du communiqué bulgare du 26 août, les troupes serbes, loin d'avoir subi aucun échec dans la région de Kukuruz, ont réalisé une avance importante et défait l'ennemi à plusieurs reprises.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 28 Août (14 heures 40)

En dépit d'un temps assez peu favorable, quelques progrès ont été réalisés à l'est du bois Delville, et quelques opérations locales, heureusement conduites, près de la ferme du Mouquet.

La nuit dernière, certaines portions de nos lignes, particulièrement le bois Delville et les tranchées du nord de Pozieres fortement vembaraecs. Notre artillerie a de son côté montré beaucoup d'activité.

Du 28 Août (21 heures 25)

Aujourd'hui, nos canons à longue portée ont pris efficacement sous leur leu des troupes et des convois allemands sur plusieurs points entre Bapaume et Mireau-

mont.
L'artillerie ennemie a bombardé avec intermittence au cours de la journée toute l'étendue de notre front et particulièrement le secteur Pozières-bois de Chiepval.
Notre artillerie et nos mortiers de tranchées se sont montrés très actifs en certaines parties du front, spécialement en face de Calonne et Neufchatel, entre Auchy et la redoute d'Hohenzollern, ainsi qu'à l'ouest de Wytschaete
Cent-trente-sept prisonniers sont tombés entre nos mains au cours des dernières

vingt-quatre heures

Huit de nos aéros ont été surpris par un violent orage et cinq d'entre cux ne sont pas rentres.

La Guerre aérienne

Paris, 28 août (officiel). - Les souslieutenants Deullin et de La Tour ont abattu leur cinquième avion allemand, le premier dans la journée du 24 août, le second le 25.

Communiqué russe.

. Les Russes repoussent tontes les Attaques allemandes et ta'onnent les Turcs

Pétrograd, 28 aoûl.

Front occidental

Dans la région au nord du LAC KOL-DYTSCHEFF, le 26 aoûi, des formations ennemies ont tenté d'avancer, mais, pri-ses sous le feu de notre artillerie, elles sont rentrées dans leurs tranchées de déSur la rivière Schara, au sud du che-min de fer de BARANOVITCHI à LOUNI-NETZ, les Allemands, forts environ de deux bataillons, ont altaqué nos éléments avancés qui tenaient les tranchées de la rive ouest de la rivière, mais ils ont été

Sur le STOKHOD, au sud du bourg de Stebykhava, nos éclaireurs ont cerné un poste autrichien et en ont capturé une

Dans la REGION DU DNIESTER, au nord de Mariampoul, nos troupes se sont emparées, à la suite d'un combat, d'un petit bois à l'est du village de Deliouff, où elles se sont consolidées. Elles ont fait prisonnier un officier et 37 soldats, et elles ont enlevé 2 mitrailleuses.

Front du Caucase

Sur le front, depuis KYGHI jusqu'au LAC DE VAN, les combats continuent. Nos éléments ayant delogé les Turcs des tranchées de la rive gauche de la rivière Mass la Darassi, qui se jette dans l'EU-PHRATE, près du village de Nourik, sont

passés sur la rive ouest.

Au nord de BITLIS, nous avons, par une contre-attaque, repoussé l'ennemi vers le sud. Nous avons capturé 11 officiers et 200 Askaris et avons pris 3 mitrailleuses.

Dans la direction de MOSSOUL nous talonnons les Turcs dans la région de Nori et de Sakkiz.

Communiqué italien

Dans le Trentin

Les Italiens infligent à l'Assaillant des Pertes sensibles sur l'Isonzo

Leur Artillerie empêche le Remorcement de l'Ennemi

Rome, 28 août. Sur le front du TRENTIN; l'ennemi a prononcé de petites attaques contre nos posi-tions dans le VALLON DE FARGORIDA Adamello, sur les pentes du mont Zebio plateau d'Asiago), dans la ZONE DE FAS-SA 'Avisio) et dans la vallée de Vicdende (Haut-Prave)

L'attague sur le mont Zebio a été précédée par le lancement de gaz asphyxiants qui ont été tout à fait inefficaces grâce à temploi en temps opportun de masques protecteurs.

L'ennemi a été partout repoussé avec des pertes sensibles et a laissé entre nos mains un certain nombre de prisonniers. Dans le HAUT-BUT, on signale une ac-tivité inlense des canons de gros calibres autrichiens

Dans la zone de GORIZIA et sur le CARSO, on signale un tir lent, mais per-sistant de l'artillerie ennemie contre les faubourgs de la ville, les ponts sur l'Ison-

zo et la ligne du Vallone. Notre artillerie a répondu énergique-ment et a entravé les travaux de renfor-

Front balkanique

Communiqué britannique

Londres, 28 août (officiel). Les pièces ennemies qui bombardaient nos positions sur le FSONT DE DOIRAN ont été réduiles au silence par notre artil-

Les Bulgares ont bombardé Mekes, sur la STRUMA.

Nous avons disperse un parti ennemi au NORD-EST DE KOMARJAN.

Le Havre, 28 août. Aucune activité particulière sur le front de l'armée belge.

Communiqué belge

Le Kaiser assistait à la Défaite de sa Garde

Londres, 28 août. — Les Communiqués ont relaté l'échec sanglant infligé à lagarde prussienne par les troupes du Worcestershire et du Wiftshire. L'attaque de la garde avait été, assure-t-on, préparée avec le plus grand soin sous la direction personnelle du kaiser, désireux de venger les échecs répétés de ses troupes sur le front de la Somme.

Le général Gallwitz, qui commandait les forces allemandes, n'a pas hésité à sacri-fier ses hommes jusqu'à la folie, et cela en pure perte.

Paris, 28 août. - Les ministres se sont réunis ce matin en conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. La séance a été consacrée à l'examen de la situation diplomatique, militaire et navale.

Guillaume II fait la Moisson

Zurich, 28 août. - Une famille allemande raconte que lors d'un de ses plus récents déplacements sur le front oriental, le kaiser s'est arrêlé en Silésie, où l'on fai-sait la moisson. Guillaume II s'est mêlé aux travalleurs des champs

"L'empereur arrive, dit un journal boche, il retire son uniforme, et, en bras de chemise, le chef de l'empire d'Allemagne met lui-me le la main au travail. Le visage de l'empereur, profondément ravagé par deux années de guerre, se détend et souril. Le chancelier et les officiers qui accompagnent l'empereur l'in tent. La sueur dégoutte du front de notre empereur et de son chancelier Etonné, le peuple regarde. L'empereur essuie avec la monhe de sa chemice la sueur de son front; alors, pour se rafraichir, l'empereur, assis sur une machine agricole, boit de l'eau fraiche dans un vulgaire gobelet de

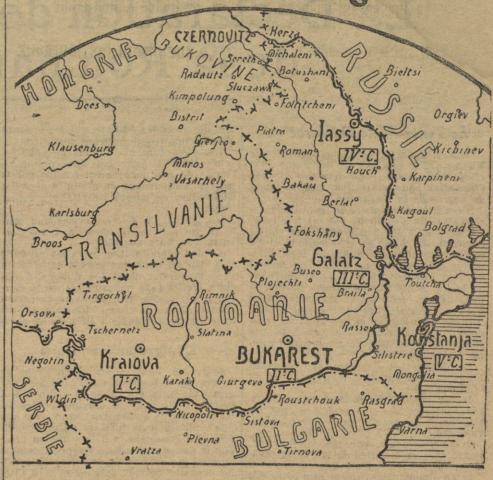
La Reprise de la Guerre sous-marine serail grosse de Conséquences

Washington, 28 août. — Toute la presse américaine commente le manifeste de von Tirpitz réclamant la reprise de la guerre sous-marine. L'éditorial du « New-York Times " conclut :

«Si le kaiser et le chancelier cèdent à la croisade du parti l'irpitz, ils le feront en en connaissant exactement les conséquences; ils céderont, sachant qu'immédiatement le secrétaire, M. Lansing, présentera au comte Bernstorff ses passeports et rappellera notre ambassadeur, M. Gérard v.

UNE JOURNÉE HISTORIQUE

La Roumanie déclare la Guerre à l'Autriche-Hongrie



Paris, 28 août. — Les événements se précipitent. 'Après la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne, voici la Roumanie qui déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie. Ce geste, qui était prévu et attendu depuis plusieurs jours, a été accompli dans la matinée d'hier. Mais la nouvelle n'en a été connue à Paris que ce matin par une dépêche ainsi conçue :

Genève, 28 août. - La Roumanie vient de déclarer la guerre à l'Autriche-Hongrie. La décision a été prise à Bucarest au conseil de la Couronne, qui s'est réuni hier dans la matinée.

Peu après elle élait confirmée par un second télégramme dont voici la teneur: Genève, 28 août. - L'Agence Wolff annonce officiellement que le gouvernement roumain a déclaré hier soir la guerre à l'Autriche-Hongrie. Le Conseil fédéral allemand a été immédiatement convoqué.

900,000 Roumains

sous les Drapeaux

Bucarest, 28 août. - L'effectif de l'armée roumaine depuis le commencement de la guerre a passé par diverses fluctua-tions. Le nombre d'hommes sous les drapeaux était de 100,000 en juillet 1914, 400,000 en septembre 1914, et est retombé à 150,000 pendant l'hiver 1914-1915; mais depuis quelques mois un grand nombre de réservistes et les cavaliers « ou schimbul» ont été appelés. Depuis le début de la guerre, près de 900,000 hommes sont passés sous les drapeaux.

L'Enthousiasme en Roumanie

Bucarest, 28 août. - Pendant toute la durée du dernier conseil de la Couronne, une foule considérable stationnait aux abords du palais, et lorsque l'on sut la nouvelle de la déclaration de guerre, une ovation indescriptible fut faite au roi ainsi qu'à MM. Bratiano et Take Jonesco. (Ra-

Un Grand Conseil à Bucarest

Milan, 28 août. — Au grand conseil de cabinet qui ent lieu hier à Bucarest et qui devait décider de l'attitude de la Roumanie dans le conflit assistèrent, en même temps que les ministres, les chefs des partis politiques, les anciens présidents du conseil, les présidents de la Chambre et du Sénat. Un nouveau conseil se rêunira aujourd'hui. (Radio.)

L'Impression en Suisse

Genève, 28 août. — La louble déclaration de guerre de l'Italie à 'Allemagne et de la Roumanie à l'Autriche a été connue hier soir, à Genève, à une heure avancée de la soirée, par des éditions spéciales des journaux que s'arrachaît le public. L'impression causée est énorme. On considérait ici depuis quelques jours l'intervention de la Roumanie aux côtés de la Quation de la Roumanie aux côtés de la Qua druple Entente comme une chose certaine, et deux journaux, un de Lausanne, l'autre de Genève, avaient même annoncé cette intervention comme un fait acquis, mais on ne s'attendait en aucune façon à la déclaration de guerre de l'Italie.

PREPARATIFS DE LA HONGRIE CONTRE UNE ATTAQUE ROUMAINE

Londres, 28 août. - L'anxiété relative à l'attitude de la Roumanie augmente vi-siblement, tant à Berlin qu'à Vienne et à Budapest. Les autorités hongroises prennent des mesures urgentes. Tous les hommes de 16 à 60 ans ont été éloignés de la Transylvanie et incorporés dans l'armée. Une censure inexorable a été imposee aux Une censure inexorable à été imposée aux journaux; les prêtres, dans leurs prêches du dimanche, ne peuvent pas parler de la guerre, et ils doivent soumettre leurs sermons à la censure de la police. La préparation militaire se poursuit flévreusement sur toute la frontière.

LES REVENDICATIONS NATIONALES DES ROUMAINS

Paris, 28 août. - C'est du côté hongrois et aussi du côté autrichien (la Bukovine) que s'exercent les revendications nationa-les des Roumains. D'après l'« Almanach du Gotha», une publication allemande qui admet sans contrôle les statistiques du gouvernement de Budapest, on apprend qu'il y a 3 millions 225,000 Roumains dans les territoires assujettis à François-Joseph. En fait, les Roumains y sont beau-coup plus nombreux. Les patriotes rou-mains réclament la Bukovine, la Transyl-vanie, le Banat de Temesvar, la Krichiana et le Maramurech, c'est-à-dire la face méridionale et une partie de la face sep-tentrionale des Carpathes et le revers ouest des Alpes transylvaines, avec une population de près de six millions d'ames; l'Autriche y compte 800,000 habitants et la Hongrie plus de cinq millions. Si l'offensive roumaine s'exerce et triomphe — et l'on peut admettre cette conclusion, — la Hongrie perdrait plus du quart de sa population et de son territoire, avec des villes telles que Temesvar (70,000 Ames), Kolosvar (60,000), Brasso (40,000), etc. Elle perdrait aussi ses plus riches districts ministre

Un Nouveau et Ec'atant Succès pour la Politique de M. Briand

Genève, 28 août. - D'une façon générale, le public genevois qui, jeudi der-nier, au Victoria-Hall, icclamait le nom de M. Briand, considère que le président du conseil français est le principal auteur du double et formidable evénement qui vient de se produire.

Nouveau Conseil de Cabinet à Vienne Zurich, 28 août. - Un conseil de cabi-

net a eu lieu, à Vienne, sous la présidence du comte Stuergh. Tous les ministres y participaient. Les délibérations, qui, suivant les journaux, ont porté principale-ment sur les derniers événements de la politique extérieure, se sont prolongées très tard dans la soirée.

Ce que disent les Journaux

Le Rappel (M. Albert Milhaud):

Le Rappel (M. Albert Milhaud):

La Roumanie va mettre en ligne plus de 500,000 hommes. Ce n'est pas une paille, et les empires centraux vont sentir ce poids nouveau sur un front continuellement étiré, sur une ligne de troupes sans cesse anémiée, — le mot est de nos ennemis, — sans cesse amincie. La Hongrie, directement visée, déja inquiète, va obliger l'Autriche, a défant de l'Allemagne, à modifier son dispositif stratégique. Nui doute que le front italien n'en bénéficie. Mais l'Allemagne ellemême ne pourra longtemps se tenir à l'écart du front sud-oriental. Et pour notre part, nous en sentons les effets.

Le Figaro :

Le Figaro:

Ce que nous devrons aussi à cette bella opération diplomatique, c'est de nous rendre plus justes pour les hommes qui conduisent une guerre sans précédent, aux surprises et aux bonds prodigieux. Nous en arrivons parfois, envers nos alliés et envers nousmêmes, à de véritables dénis d'équité. Des fautes, presque fatales, dans un telle complexité d'éléments, nous rendaient trop amers, nous n'apercevions pas toujours très bien que cette guerre est fonction du temps, de la patience et de la raison et non j'as seulement de quelques hasards heureux.

DEPECHES DE LA NUIT

CONTRE L'AUTRICHE-HONGRIE

La Déclaration de Guerre de la Roumanie.

Le Texte de la Déclaration

tenève, 28 août. — On télégraphie de Vienne que le ministre de Roumanie s'est rendu hier soir au ministère des affaires étrangères pour y signifier la déclaration de guerre de la Roumanie.

Il a remis au ministre le texte de la dé-claration. Ce document, qui est fort long, énumère tous les griefs roumains contre l'Autriche-Hongrie, les persécutions et les violences dont sont victimes les sujets roumains de la double monarchie, et faisant allusion aux conventions ayant autrefois lié la Roumanie aux puissances de la Tri-ple Alliance, déclare que ces conventions ont cessé d'exister dans leur esprit et dans leur leltre du jour où la guerre d'agression déclarée par l'Allemagne et par l'Autriche rompit la Triple Alliance en obligeant l'Ita-

lie à s'en délacher. La déclaration énumère en terminant les motifs qui ont dicté les résolutions de

1º Les populations roumaines en Autriche sont exposées non seulement par les risques de la guerre, mais aussi à l'envahissement:

2º La Roumanie, par son intervention, pense abréger la durée de la guerre mon-

3º La Roumanie se range aux côtés des puissances qui peuvent l'aider le plus effi-cacement à réaliser son idéal national.

L'Autriche annonce la Guerre à ses représentants

Berne, 28 août. — Voici en quels termes M. Burian, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, a informé par dépêche ses représentants auprès des puissances neutres de la décision de la

« Budapest, 27 août. — Par une Note remise ce soir par l'ambassadeur de Roumanie, le gouvernement roumain se considère en état de guerre avec la monarchie à dater d'aujourd'hui dimanche 27 août au soir.

» Veuillez prévenir d'urgence tous nos ressortissants.

Sympathies du Président du Conseil roumain pour la France

Paris, 28 août. — Parmi les personna-lités roumaines sur lesquelles se fixe en ce moment l'attention du conde entier, il faut mentionner tout d'abord M. Jean Bra-

tiano, président du conseil.

Fils da célèbre ministre Jean Bratiano, qui était président du conseil lors de la guerre russo-turque de 1877, il fit ses études à l'Ecole polytechnique et vécut assez longtemps en France. Chef du partitibéral il arrive que pouvoir lors de la libéral, il arriva au pouvoir lors de la chute du parti conservateur et conserva-

Très attaché aux aspirations nationa-s de la Roumanie, le président du conseil serait désireux de réunir au groupe roumain central les fractions qui se trouvent encore sous la domination étran-gère en Bukovine et en Transylvanie.

Il est aidé dans ses efforts par son frère M. Ventila Bratiano, député de Valcea, qui a publié en décembre dernier un ou-vrage très intéressant intitulé : « Pour les tendances nationales », où sont exposées en détail les revendications des Roumains.

Plusieurs ministres du cabinet actuel ent des sympathies connues pour la France démocratique tels que AM. Victor Antonesco, ministre de la justice, et le docteur Angelesco, ancien interne des hôpilaux de Paris, ministre des travaux publics.

Chez M. Lahovary, ministre de Roumanie

hovary, qui est, on le sait, depuis de longues années le représentant particu-lièrement autorisé de la Roumanie en France. De toujours, il a été un ami ardent de la France.

M. Lahovary s'est excusé de ne pouvoir accorder aucune interview. Il n'avait, il'ailleurs, reçu de Bucarest aucune nouvelle directe; il a élé avisé ce matin par notre ministère des affaires étrangères de l'entrée en scène de la Roumanie. Notre confrère termine ainsi le récit

«Et comme nous prenions congé, nous vimes briller des larmes de joie dans les yeux de M. Lahovary, et ces larmes en

disaient plus long qu'une interview. » Ajoutons qu'une foule de sujets rou-mains ont accouru dans les bureaux de la légation, où M. Lahovary leur a confir-mé la déclaration de guerre. L'enthousias-me était général me était général.

La Joie à Paris

Paris, 28 août. - La nouvelle de la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie, connue dans la mati-née à Paris, a été accueillie avec une née à Paris, a été accueillie avec une sur la prie Votre Excellence d'accepter ses avant la réur grande satisfaction. Les journaux ont pulmes vives félicitations pour la décision Chambre. (Radio.)

tion s'étaient produites aux premières heures du jour lorsque fut connue par la lecture des journaux du matin la nouvelle déclaration de guerre de l'Italie à l'Alle-

Un journal du soir a pavoisé aux cou-leurs roumaines. Il conseille à ses léc-teurs d'en faire autant.

Aucune manifestation ne s'est produite à la Bourse, mais une grande satisfaction s'est manifestée dans les milieux financiers. L'effet a été remarquable sur le marché des changes. Il a eu sa répercussion immédiate sur le change français, et une forte hausse du rouble a été aussitôt enregistrée

L'Impression en Italie

Rome, 28 août — La déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie a été connue à Rome ce matin à buit heures. Cette nouvelle annoncée officiellement de Berlin a été accueillie ici avec une joie profonde dans tous les milieux politiques. On considère la détermination prise par le gouvernement de Bucarest comme ouvrant le dernier acte de l'effroyable con-flit déchaîné par l'Allemagne et dont l'Ita-lie a hier brisé les derniers espoirs après une action diplomatique qui a duré quinze

« Par sa déclaration de guerre, dit le « Messaggero », la Roumanie affirme l'ef-fort par lequel en toute conscience la nation a engagé son avenir en posant sur les bases solides et certaines son existence et son expansion dans le monde. En ce qui concerne l'Italie, la guerre prend dans son développement une tournure en tous points satisfaisante On voit maintenant apparattre la courbe suivie par la politique ita-lienne depuis son adhésion au pacte de Londres jusqu'au débarquement de Salo-nique. Elle est l'expression de notre im-peccable loyauté. »

Jamais deux sans trois

Paris, 28 août. — En vingt-quatre heures, les empires du centre ont appris la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie. Il y a un proverbe populaire qui dit : « Jamais deux sans trois. » Qui fera le troisième? Sera-ce le pays où la longue patience est arrivée à son terme? Sera-ce celui où le flot nonulaire déborde les tas de sable flot populaire deborde les tas de sable élevés pour le contenir?

M. Poincaré félicite le Roi d'Italie et le Roi de Roumanie

Paris, 28 août — Le président de la République a adressé au roi d'Italie et au roi de Roumanie les télégrammes sui-

« Sa Majesté le roi d'Italie, quartier général italien. Paris, 28 août. -- La proclamation de

l'état de guerre entre l'Italie et l'Allemagne rendra encore plus étroite l'alliance de nos deux pays et plus intime la fra-ternité de leurs armées. Elle montrera clairement au monde qu'ayant les mêmes ennemis les peuples alliés ont le même but : la réparation du droit et la libération de l'Europe

» Je prie Votre Majesté de recevoir, avec toutes mes félicitations et tous mes souhaits de victoire pour les vaillantes troupes italiennes, la nouvelle assurance de mon amitié dévouée.

» Raymond POINCARE.»

"Sa Majesté le roi de Roumanie, Bucarest.

» Paris, 28 août. — Au moment où le peuple roumain répondant à l'appel de ses frères opprimés entre résolument dans la voie glorieuse où il trouvera la certi-Paris, 28 août. — Un de nos confrères a les, je prie Votre Majesté de recevoir pour llemandé ce matin une interview à M. Labovery qui set en le soit donis de les pour son noble pays les vœux chabovery qui set en le soit donis de leureux de la France.

» Raymond POINCARE. »

Félicitations de M. Briand à MM. Boselli, Sonnino et Bratiano

Paris, 28 août. - M. Briand, président du conseil, ministre des affaires étrangères, vient d'adresser à M. Boselli, président du conseil des ministres d'Italie, un télégramme ainsi conçu:

"Au moment où l'Italie se trouve en état de guerre avec l'Allemagne par suite des atteintes réitérées que cette puissance a portées à ses intérêts en violation de tous droits, je tiens à exprimer à Votre Excellence mes félicitations personnelles et celles du gouvernement de la République pour cette décision par laquelle la noble nation italienne marque une fois de plus sa volonté de poursuivre jusqu'au triomphe final la lutte commune contre les ennemis de la civilisation et de la liberté des peuples. »

En même temps il a télégraphié à M. Sonnino, ministre des affaires étrangères :

blié des secondes éditions que les lecteurs s'arrachaient avec empressement.

Les mêmes manifestations de satisfactive ports avec l'Allemagne le caractère que vient de prendre le gouvernement royal en donnant officiellement à ses rapports avec l'Allemagne le caractère que vient de l'était de l'ét cette puissance leur avait donné de fait par son attitude agressive et son mépris

» Cet acte ne peut que resserrer encore les liens entre les deux pays dans la lutte qu'ils livrent pour le même idéal de civi-

D'autre part, M. Briand vient d'adresser à M. Bratiano, président du conseil des ministres de Roumanie, le télégram-

"La nation française tout entière applaudit à la décision par laquelle la Rou-manie prend courageusement sa place parmi les défenseurs de la cause du droit et de la civilisation. Je suis heureux d'être son interprète et celui du président de la République pour vous adresser mes plus chaleureuses félicitations. Au moment où votre noble patrie accomplit ce grand acte libérateur, je ne doute pas que nos communs efforts pour le triomphe du droit et de la civilisation n'assurent aux alliés la victoire qui permettra à la Roumanie de réaliser ses aspirations nationales. » A. BRIAND. »

L'Opinion de l'Etranger sur M. Briand

Paris, 28 août. — Voici un extrait du Daily News » de Chicago :

« Pendant près de deux ans, la France a subi une situation vraiment terrible. Dans une grande mesure, elle doit sa ré sistance à ceux qui ont assumé la tâche périlleuse de la gouverner; ils ont reçu leur inspiration finale de M. Briand, et c'est de M. Briand qu'ils ont obtenu le meilleur stimulant. Personne ne peul suprime comment l'est interest. savoir comment l'on jugera M. Briand dans l'avenir; mais il n'est pas douteux que son nom deviendra plus grand lorsque la nation apprendra le rôle prodigieux joué par cet homme dans la guerre européenne, surtout s'il réussit, comme il est infiniment probable, à amener la guerre à une fin favorable à la France et à ses

Ce jugement du grand journal américain sur M. Aristide Briand date du 22 juin dernier. L'auteur, s'il avait connu les événements actuels, ne se serait certainement pas exprimé avec moins de

L'ALLEMAGNE déclare la Guerre à la Roumanie

Genève, 28 août. - On mande de Ber-

La Roumanie ayant rompu le traité conclu avec l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne et ayant déclaré la guerre à l'alliée de l'Allemagne, le ministre allemand à Bucarest a été chargé de demander ses passeports et de déclarer au gouvernement roumain que l'Allemagne se considère également désormais comme étant en guerre avec la Roumanie.

La Répercussion de la Décision roumaine sur les Milleux officiels en Grèce

Paris, 28 août. — Voici l'opinion parti-culièrement autorisée d'une haute person-nalité diplomatique qui se trouvait der-nièrement à Athènes et qui résume ainsi la situation actuelle de la Grèce:

La situation en Grèce jusqu'à ces der-niers jours a été dominée par ce fait que l'état-major de l'armée était convaincu de la victoire de l'Allemagne et élait parvenu à faire parlager au roi sa conviction.

Non seulement l'état-major ne croyait pas à la victoire des puissances de l'Entente, mais il était persuadé que la Roumanie n'abandonnerait jamais la polilique de la neutralité.

Les derniers événements auront dessillé tous les yeux, et je suis persuadé qu'un changement est à la veille de se produire

dans la politique étrangère de la Grèce. Certes, M. Venizelos lui-même conseille la prudence et le maintien de M. Zaïmis aux affaires jusqu'au moment où le peu-ple, en octobre prochain, aura par son vote décidé des destinées de la Grèce. Mais l'entrée en scène de la Roumanie aura selon moi une tehe répercussion à Athènes que des résolutions très favora-bles à l'Entente peuvent fort bien être pri-ses avant la réunion de la prochaine

L'Entrée en Lice de la Roumanie la légation et l'ambassade des puissances désormais ennemies, des cris hostiles ont été proférés et des pierres ont été lancées contre les édifices. (Radio.)

Paris, 28 août. — Au point de vue mili-taire, l'entrée en lutte de l'armée roumai-ne compliquera encore la situation déjà si critique des empires centraux au moment même où l'offensive des alliés en Macédoine leur cause une légitime inquiétude.

D'autre part, le blocus économique se resserre du fait que tout ravitaillement en céréales, notamment, sera désormais in-terdit aux Allemands.

Enfin, cette nouvelle intervention a la

portée d'ur symbole. La presse allemande en effet, ne disait-elle pas tout récemment encore que la nation roumaine suivrait le parti assuré de la victoire? Nos ennemis, dans ces conditions, ne doivent plus se faire illusion sur l'issue de la guerre.

Cette décision fait honneur à la clairvoyance de la Roumanie. C'est aussi la juste récompense de la diplomatie de l'En-tente, qui, en dépit de la propagande effrénée de nos ennemis à Bucarest, et par ses persévérants efforts, est parvenue à mener à bien le vaste programme que M Briand avait su faire approuver à la Conférence de Paris.

La Mobilisation s'organise activement

Bucarest, 27 août (retardée dans la transmission) — Le génééral Iliesco, chef d'état-major général, s'occupe activement d'organiser les services de mobilisation avec le concours du général Cottesco, di-recteur des chemins de fer de l'Etat.

Notification a été faite aux Compagnies de navigation austro-hongroises sur le Danube de l'interdiction de laisser pénétrer leurs bateaux dans les eaux territoriales roumaines. (Radio.)

Les Préparatifs militaires roumains

Bucarest, 28 août. — Les préparatifs militaires sont très avancés. La région de Braila, sur le Danube, a été déclarée zone militaire. Des officiers ont été attachés au chef de gare pour collaborer à la direction et à la surveillance du person-nel militarisé. (Radio.)

La Consternation à Berlin

Amsterdam, 28 août. - La nouvelle de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et plus encore celle de la décla-

ration de guerre de la Roumanie à l'Autriche ont produit une impression profonde à Berlin.

Depuis le jour où l'Angleterre a signifié au chancelier, le 4 août 1914, sa décision de prendre place aux côtés de la France et de la Pussio avenue événement pa conse et de la Russie, aucun événement ne cons-

A la Veille

d'Événements décisifs

Rome, 28 août. — Dans les milieux po-litiques italiens, on remarque que la guer-re, qui a pris naissance dans les Balkans et pour de et pour des motifs d'ordre balkanique, re-vient avec une violence et une intensité extrêmes à son théatre d'origine. On esti-me assez généralement qu'elle aura là sa solution définitve Des événements décisifs sont prévus à bref délai. Une haute per-sonnalité politique a déclaré que les évé-nements de ce jour pouvaient être le pré-lude d'une série de surveises. (Padia) lude d'une série de surprises. (Radio.)

La Presse française

De l'Intransigeant:

C'est toute la face de la guerre qui peut changer. Il ne s'agit pas seulement des 600,000 combattants qui tombent d'un seul coup dans un des plateaux de la balance, mais de tous les événements dont l'intervention roumaine est le résultat et sera la cause. Pendant deux ans, le Roumain a calcule toutes les chances, observant, prenant des notes et attendant son heure. Il était plus que tout autre à même de connaître exactement les caries de chacun. ment les cartes de chacun.

De M. Berthoulat, directeur de la Li-

Derté:

Quand on songe que le précédent roi de Roumanie, en aout 1914, sommait ses ministres d'exécuter l'alliance secrete consentie par lui à son parent! Quel chemin parcouru depuis! La triplice d'aujourd'hui, je veux dire le triple événement italien, roumain et grec — «Great event», comme disent les anglais — n'a-t-elle pas pour protagoniste M. Aristide Briand? Convenez-en, M. Clémenceau... Que le tigre rende enfin justice au bon chasseur d'aigles noirs. Croyez-vous que sans le débarquement et le maintien à Salonique la situation des Balkans, roumaine et grecque, serait ce qu'elle est aujourd'hui 28 août 1916, date illustre? Je vous assure mon cher confrère, que vous n'auriez pas mieux fait...

De la Presse:

De la Presse:

De la Presse:

La déclaration de guerre de la Roumanie était attendue; mais en matière diplomatique, un bon « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras ». Complimentons M. Aristide Briand, dont la sage diplomatie a obtenu ce « tiens » d'une si grande importance à l'heure actuelle, et dont nous n'aurions jamais bénéficié si l'armée de Salonique n'était restée à son poste, grâce à l'énergie de notre premier, et en dépit des efforts d'adversaires qui sont devenus — c'est justice à leur rendre — de chauds partisans de l'action balkanique. Il est certain que l'entrée en ligne de la Roumanie crée une situation nouvelle capable de déterminer les plus grands événements.

Du Temps:

Du Temps :

et de la Russie, aucun événement ne consterna davantage le peuple allemand.

Les journaux de Berlin s'expriment avec une vive amertume envers von Jagow, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et surtout envers Zimmermann que l'on considère comme responsables de la défaite diplomatique de l'Allemagne.

Dès que la nouvelle de la double déclaration de guerre a été connue par les journaux, des mesures très sévères ont été prises par la police pour garder la légation de Roumanie et l'ambassade d'Italie.

Cependant, malgré les précautions prises la foule s'est portée en masse devant

CONTRE L'ALLEMAGNE

La Déclaration de Guerre de l'Italie

Les Conséquences militaires

Milan, 28 août. - A propos des conséquences militaires de la déclaration de guerre, le « Corriere della Sera » écrit :

"La situation stratégique ne change pas par suite de la déclaration de guerre à l'Allemagne. Sur le front unique, les divisions allemandes, autrichiennes, turques et bulgares resteront ce qu'elles étaient, elles manœuvreront comme auparavant sous les ordres du kaiser contre les alliés. Peu importe si une division allemande vient se hattre contre nous au lieu de monter la garde ailleurs pour une division autrichienne. Nos soldats connaissent déjà les soldats et les méthodes allemandes. Dès Bolzano, les Bavarois sont montés en pelotons pour défendre les tranchées autrichiennes dans les Do-

La Loyauté italienne

Rome, 28 août. — Appréciant la signification et la portée de la déclaration de guerre, un ancien diplomate s'est exprimé comme suit :

«La déclaration de guerre à l'Allema-gne met en pleine lumière la parfaite loyauté de la politique suivie par l'Italie l'égard des alliés et sa constante volonté de tenir les engagements pris vis-à-vis d'eux. Elle donne un démenti éclatant aux insinuations des agents de l'ennemi, lesquels s'employaient à croire à l'existence d'accords secrets entre Rome et Berlin. Il règne entre l'Italie et les autres puissance de l'Entente une intimité étroite et indissoluble, une identité parfaite d'as-pirations et de méthode. On peut compter que cette solidarité d'intérêts, se poursui-

vant après la défaite des empires centraux, ouvrira de nouvelles voies à l'Europe future. » (Radio.)

Les Manifestations en Italie

Milan, 28 août. — Hier soir, la foule a bientôt afflué dans les principales rues et sur la place du Dôme. Les orchestres se sort la piace du Dome. Les orchestres se sont mis à jouer les airs nationaux dans les cafés Un cortège imposant s'est formé. Il a défilé devant l'hôtel de ville, et des cris ont été proférés à l'adresse de la municipalité socialiste. Devant la rédaction de la partie de la la la la contraire des se du "Popolo d'Italia », au contraire, des acclamations ont retenti et la foule, d'une seule voix, a crié : « A bas l'Allemagne ! »
Dans les théâtres, dans les concerts,
l'hymne national a été entendu par les as-

A Turin, à Gênes et dans les autres vil-les, des manifestations analogues se sont

Les Maisons allemandes traquées

Milan, 28 août. — L'Allemagne se trouve non seulement traquée politiquement par la déclaration de guerre, mais elle se trouve frappée dans ses intérêts à l'intérieur

On dirait que le gouvernement italien a voulu multiplier les coups. Une circulaire télégraphique envoyée aux préfets par le ministre de l'intérieur, M. Orlando, pres-crit en effet de démasquer les maisons en-nemies, et particulièrement les maisons allemandes, qui ont pu se transformer et afficher des apparences italiennes. Dans la seule province de Florence, cinquante maisons ennemies se trouvent ainsi visées, et

elles ne seront pas épargnées. En outre, une circulaire du ministre de

On dirait d'ailleurs que les accapareurs prévoyaient le coup de tonnerre qui vient d'éclater, c'est à dire la déclaration de guerre à l'Allemagne; ils semblent avoir multiplié leurs agissements durant ces derniers jours. Ainsi, le journal « la Sera » signale que dans la région de Novare vien-nent d'être accaparés 8,000 quintaux de riz, des quantités de raisins de table. 2,000 têtes de bétail Des contrats ont en outre été conclus pour 30,000 quintaux de châtaignes comme première expédition à titre d'échantillon.

L'Opinion anglaise

Londres, 28 août. — La déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne n'a sur-pris personne en Angleterre. La nouvelle n'en a pas moins été accueillie avec une grande satisfaction en raison de l'effet

grande satisfaction en l'aison de l'ener moral qu'elle ne peut manquer de pro-duire sur l'ennemi et sur les neutres. Si la quantité des forces en présence demeure invariable, la situation militaire générale va se trouver mollinée en ceci que les régions vitales de l'empire allemand sont plus rapprochées de l'armée italienne que les régions vitales de l'Au-triche. Il faut d'ailleurs ne pas perdre de vue que la décision de l'Italie oblige l'ennemi à se tenir sur la défensive sur un frant plus étendu que celui qu'il occupe actuellement et qu'il a grand'peine à cou-

La déclaration de guerre par l'Italie implique encore la reconnaissance d'une au-tre vérité, à savoir que l'Allemagne est considérée comme le principal ennemi : On peut bien faire échec à l'Autriche, à la Turquie et à la Bulgarie, il n'en reste pas moins vrai qu'il faut abattre l'empire

Le « Morning Post » dit :

«Le dernier anneau de la triplice est rompu. La décision de l'Italie aura un grand retentissement en Europe. Elle renforcera l'effet moral déja produit par les succès russes, par la victoire de Verdun, par l'avance franco-britannique sur le Samme par l'effectivité de la comme par l'effective de la comme de l'Italie aura un grand l'estate de l'estat la Somme, par l'offensive italienne sur l'Isonzo. L'Allemagne voit ses ennemis se multiplier. Il est probable que leur nombre va continuer d'augmenter. »

Le "Daily Chronicle " dit:

"La décision de l'Italie nous cause une vive satisfaction. Au reste, l'envoi de troupes italiennes à Salonique avait déjà prouvé au monde d'une façon convaincante le désir du gouvernement italien d'accepter dans toute son ampleur le rôle d'alliée. »

La Presse italienne

Du Corrière della Sera :

L'Allemagne est l'ennemie capitale, et on TAllemagne est l'ennemie capitale, et on ne peut plus infliger de limitations timides, de transactions. Deux ans d'une guerre monstrueuse ont démontré irréfutablement que l'Europe est divisée en deux camps, et que chaque camp est un monde différent, éclairé par son idéal. La seule paix qui réponde aux tendances civilisatrices de notre peuple, est le seule gui puises graparits pas suple est la seule qui puisse garantir nos

Ce n'est pas à présent seulement que cette Ce n'est pas à présent seulement que cette volonté se détermine; ce n'est pas seulement maintenant qu'elle se révèle; elle est née de la grande guerre européenne et a été directement ou indirectement proclamée dans chaque démonstration de l'opinion publique italienne. La déclaration de guerre à l'Allemagne aujourd'hui met en pleine lumière la voie marquée par notre destin.

De l'Italia:

De même que la déclaration de guerre à l'Autriche a trouvé la grande majorité des Italiens ums dans la discipline patriotique, ainsi il en sera pour la déclaration de guerre à l'Allemagne, et, si la guerre avec les Allemands devait nous coûter de nouveaux sacrifices et de nouvelles douleurs, l'Italie saura avec l'aide de Dieu les affronter d'un cœur inpavide et serein attendant. Decure cœur inpavide et serein, attendant l'heure de la justice et de la paix.

Du Popolo:

D'un seul bond, l'Italie a occupé son poste entre les grandes nations au moment décisif de l'histoire mondiale. La guerre à l'Allemagne est une victoire du peuple. Il n'a jamais été vrai que l'Italie ressentit sculement le sens de la guerre à l'Autriche; l'intuition populaire avait entrevu la véritable ennemie dès l'époque de notre neutralité. L'Italie nouvelle, libre de toute compromission, combat pour la civilisation, sapromission, combat pour la civilisation, sa-crifiant son sang pour l'idéal. La Sainte-Li-gue est complètement formée.

Du Secolo:

Du Secolo:

Comme une réponse aux intimes préparations, une série d'actes nous a conduits à l'acte dernier et suprême qui a rendu pleine, plus solide, plus sûre d'elle-même, cette préparation. Elle nous a menés avant la guerre l'alliance avec l'Entente; elle nous a fait souscrire au pacte de Londres, et elle nous a fait participer au Congrès de Paris; elle nous a installés à Vallona et elle a envoyé nos soldats sur le front macédonien. Le débarquement à Salonique fut le signal annonçant le dernier acte. Aujourd'ui, nous hdéclarons la guerre à l'Allemagne. Que l'Italie et la civilisation vivent et prospèrent dans les siècles à venir! Jamais comme aujourd'hui nous n'avons senti ces deux mots si étroitement unis, l'Italie et la civilisation, résonner dans un cri de guerre.

Démission du Ministre

de Be gique à Paris Paris, 28 août. — Le baron Guillaume, ministre de Belgique à Paris, vient de résigner ses fonctions. Il avait succédé à M. Leghait et représentait la Belgique depuis

ix ans.

Dans ses délicates fonctions il s'était fait

grandement apprécier par ses qualités de distinction et de haute courtoisie. Le baron Guillaume est le fils du général Guillaume, qui fut aide de camp du roi Léopold II.

Le Havre, 28 août. - On annonce que le baron de Gaiffier d'Hestroy, directeur des affaires politiques du gouvernement belge, remplacera à Paris le baron Guil-laume, ministre plénipotentiaire, qui vient de résigner les fonctions qu'il exerçait depuis plusieurs années. Les intérêts de la légation sont actuellement gérés par M. Von der Elst, chargé d'affaires.

L'Exéculion des Peines encourues par les Prisonniers de Guerre suspendues jusqu'à la fin des Hoslilités Son secrétaire, le sergent Tasso. Le docteur Maubrach était depuis huit jours seulement médecin-chef de l'hôpital. Il avant auparavant donné ses soins aux blessés de l'hôpital du Grand Palais.

Paris, 28 août (officiel). — Les efforts poursuivis par le gouvernement trançais, par l'entremise du gouvernement espagnol, pour un ajournement de l'application des peines prononcées contre les prisonniers de guerre par les tribunaux mi-litaires viennent d'aboutir.

Aux termes de l'accord, qui doit entrer en vigueur le 1er septembre courant, l'exécution des peines qui ont été ou qui seront prononcées à l'occasion de délits commis avant cette date sera suspendue

jusqu'à la conclusion de la paix. L'accord est applicable aux prisonniers de guerre français en Allemagne comme aux prisonniers de guerre allemands en

Drame dans un Hôpital militaire

MEDECIN-CHEF TUE PAR UN SERGENT LE MEURTRIER SE SUIGIDE

Paris, 28 août. - Le decteur Maubrach. médecin-chef de l'hôpital mintaire ins-tallé au lycée Michelet, à Vanves, a été tué ce matin, de quatre coups de revolver, par

tal du Grand Palais.

Ce'matin, le sergent Tasso, secrétaire du médecin chef, qui, à la suite de plusieurs observations, avait été mis aux arrêts, pénétra dans le cabinet d docteur Maubrach et déchargea sur lui à bout portant quatre coups de revolver Le docteur Maubrach, atteint à la tête, tomba raide mort. Le meurtrier s'enfuit alors dans le parc de l'hôpital et sauta le mur. Il est activement recherché et ne saurait échapper longtemps aux agents lancés à sa poursuite. On croit qu'il a agi dans un moment de folie.

Paris 28 août — Ce soir vers peuf

Paris, 28 août. — Ce soir, vers neuf heures et demie un capitaine d'infanterie remarquait à proximité du fort de Montrouge un sous-officier qui passait nu tête et les yeux hagards. Il le signala à deux gardiens de la paix de Montrouge, qui s'approchèrent de lui pour l'arrêter. Aussitôt le sergent tira un revolver de sa popula de la paix de la lette une palle deux le tale. che et se logen une balle dans la tête. Il a été relevé et transporté au poste du fort, où on a reconnu que c'était le sergent Oc-tave Tasso, âgé de vingt-neuf ans, qui, dans la matinée, avait tué de trois coups de revolver le médecin principal de 2e classe Maubrach, médecin-chef de l'hôpi-tal militaire de Vanves

Tasso, qu' est dans le coma, a été trans-porté à l'hôpital Michelet, où est encore le corps de sa victime

BORDEAUX

Les Italiens progressent dans le bassin

Un aviateur russe a abattu un zeppelin près de Vlodava.

L'aviateur Gilbert, qui s'était évadé de Suisse, mais qui avait avisé trop tard l'état-major qu'il reprenait sa parole de ne pas s'enfuir, retourne, sur l'ordre du gouvernement français, se constituer pri-

Légion d'Honneur et Médaille militaire

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la médaille militai-re les militaires dont les noms suivent:

LEGION D'HONNEUR

Pour chevalier: M. Descorps, sous-lieutenant à titre temporaire au 57e régiment d'infanterie: Jeune officier énergique et arden, passé, sur sa demande, de la cavalerie dans l'infanterie. Déjà deux fois cité à l'ordre. Grièvement blessé le 7 mai 1916 alors que, sous un bombardement d'une violence inouie, il maintenait sur la position avancée qu'il occupait un superbe moral chez ses hommes. (Amputé de la jambe gauche)

MEDAILLE MILITAIRE

Seston, sergent a la compagnie 15/57 au 7e régiment du génie. « Tres bon sous-officier ayant toujours fait preuve de courage et du nièprie du danger. Très grièvement blesse en dirigeant une équipe de sapeurs travaillant à la construction d'abris. A donnt un be exemple de sang-froid et d'énergie en passant ses consignes avec le plus grand sang-froid. Déjà cité à l'ordre. » Mérigneux, sapeur-mineur à la compagnie 15/21 du 7e régiment du génie : « Excellent sapeur. Blesse très grièvement à son poste le 16 juillet 1916 au cours d'un violent bombardement.

bardement.

Charbonneau, canonnier servant à la 28e compagnie d' 58e d'artillerie : « Excellent canonnier, brave et dévoué. Très grièvement blessé à son poste de combat le 15 juillet

Fourcade, caporal au 57e régiment d'infanterie, 10e compagnie : « Au front depuis le début de la guerre, s'est toujours montré dévoué, énergique et courageux. A été bles-sé très grièvement le 19 juin 1916 à son poste d'observateur de première ligne au cours d'un violent bombardement.»

Citations à l'Ordre

Est cité à l'ordre de la brigade, André Bordenave, soldat au 59e régiment d'infan-terie:

A pendant trois jours assuré avec le plus grand zèle et un mépris absolu du danger, sur un terrain découvert et forte-ment battu par l'artillerie, la liaison avec des troupes d'attaque.»

- Le général commandant la ...e division d'infanterie cite à l'ordre de la division Pierre Young, maréchal des logis au 58e régiment d'artillerie:

régiment d'artillerie:

Agent de liaison auprès de l'infanterie, a rempli ses fonctions depuis le début de la campagne avec un courage, une perspicacité et une énergie qui ne se sont jamais démentis. Calme et hardi, a apporté en maintes circonstances un précieux réconfort moral à l'infanterie en se dépensant sans compter, notamment au cours de l'attaque du ler juillet, pour assurer la transmission au groupe des demandes de tir du chef de bataillon. Tué le 8 juillet 1916, dans l'accomplissement de son devoir »

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre avec étoile d'argent.

- Le lieutenant-colonel commandant le ...e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment M. le lieutenant Roger Morin, de la 5e compagnie:

«Venu volontairement dans l'armée de terre, a participé à tous les combats livrés sur le front par le régiment depuis juin 1915. A montré, dans le commandement d'une compagnie, les plus solides qualités de sang-

froid, de bravoure et de dévouement. » M. Morin, qui est capitaine au long cours, ient de reprendre du service dans la ma-ine en qualité d'enseigne de vaisseau de

Nos Alliés les Roumains

Pendant la matinée et l'après-midi de lun-di, à la suite de la déclarațion de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie, les Bor-delais purent voir un certain nombre d'hom-

mes de nationalité roumaine, composé de may a un an nœuvres, employés de toutes sortes, habitant Bordeaux et ses environs, passer par la rue Sainte-Catherine pour se rendre aux bureaux de la Permanence où, en qualité d'alliés de la France, ils demandèrent à combattre dans nos rangs ou à être incorporés parmi les ouvriers de nos usines de guerre.

Ce beau geste fait spontagement prouve

beau geste, fait spontanément, prouve combien les nationaux roumains attendaient impatiemment le moment de s'unir à nous pour combattre l'ennemi commun.

Le Diplôme des Sages-Femmes et Herboristes

Nous recevons cette note de la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux : La loi du 5 août 1916 ayant décidé que désormais il ne sera plus délivré qu'un seul diplôme de sage-femme et qu'un seul diplôme d'herboriste, celui de première classe, l'examen spécial institué par l'arrêté du ler août 1879 n'aura pas lieu à l'époque habituelle.

Un avis ultérieur fera connaître si cet examen doit être provisoirement maintenu pour les aspirantes au diplôme de sage-

Quant aux herboristes, le diplôme de deuxième classe ne peut plus être délivré.

Le Repos du Dimanche

Les dimanches sont des jours bénis pour Les dimanches sont des jours bénis pour les cambrioleurs, personnes discrètes, qui n'aiment pas déranger les gens à qui ils rendent visite. C'est pendant l'absence de MM. Boué et Mailhau que des malfaiteurs ont pénétré, dimanche dernier, dans leur appartement, 47, rue Brisard, se servant même probablement de fausses clés. Sans crainte d'être importunés, les voleurs ont mis dans un beau désordre l'appartement en question, et sont partis, sans avoir rien réussi à emporter, du reste.

— Dimanche après-midt évalement, on a pé-

— Dimanche après-midi, également, on a pé-nétré dans les appartement de Mme Brou-hard, épicière, rue Raymond-Lartigue. Là, on connaît le montant du vol: 200 francs à peu près. Les malfaiteurs se sont servis éga-lement de fausses clés.

Dans les Grands Magasins

On a encore volé, dans un magasin, à l'angle du cours de l'Intendance et de la rue Guillaume-Brochon, des marchandises dont l'importance n'est pas encore exactement connue. Ce vol a été commis dans la nuit de samedi à dimanche

-Cours d'Alsace-Lorraine, -les grandes voies sont particulièrement recherchées, -un grand magasin d'armes a été cambriolé, dans la même nuit, vers une heure du matin. Les voleurs ont pris une carabine, six pistolets automatiques et dix revolvers, d'une valeur totale de 650 francs.

CHRONIQUE DU PALAIS

Chambre des Mises en Accusation

Dans sa dernière réunion, la chambre des mises en accusation a renvoyé devant les assises de la Gironde, pour être jugés à la session d'octobre prochain, les nommés Pierre Seguin, vingt-neuf ans, et Jean Touyaa, dit Ramirez, trente ans, accusés de trente-deux vols qualifiés commis dans la banlieue de Bordeaux. Ce sont ces deux individus qui, pendant de longs mois, mirent en coupe réglée les villas non habitées, les maisons isolées laissées sans surveillance, etc. Ils y ont volé des charrettes, des outils, de l'argent, du linge et des volailles. Seguin purge en ce moment une condamnation à deux ans de prison que lui a value sa révolte contre un gardien du fort du Hâ qu'il frappa à la tête à coups de cruche, le blessant très grièvement. Dans sa dernière réunion, la chambre des

COMMUNICATIONS

Patronage Jules-Ferry (Artac-Solférino)

Jeudi soir 31 août, à huit heures et de-nie, au siège social, 185, rue du Tondu, réu-ion des pères de famille ayant des enfants u patronage. A cette réunion assisteront lusieurs personnalités amies des œuvres lai-

dues.

Les services rendus aux familles par les demi-colonies scolaires et cantines en plein air attirent à l'œuvre de nombreuses félicitations et adhésions de parents ainsi que l'éncouragement et l'appui des pouvoirs publics.

Chemin de Fer d'Orléans

La gare de Bordeaux-Bastide, ainsi que le bureau central, 2, allées d'Orléans, et les annexes des magasins généraux et de la gare maritime, seront termés aux expéditions commerciales de petite vitesse les mardi 29 et mercredi 30 août 1916, à l'exception des bestiaux.

CHRONIQUE MARITIME

Arrivée du Paquebot «Le-Gard »

Le paquebot « Le-Gard », commandant Robert, parti de Casablanca le 23 août, ayant à nord 315 passagers, dont 300 permissionnaires, est arrive à Bordeaux-quai lundi matin vers huit neures. La traversée a été ex-

Notons à bord la présence de MM. le co-lone! Pellegri , chef d'état-major du général Lyautey; le colonel Detertain, de l'intérieur

du Marce.

M. le colonel Pellegrin, qui nous a fait un accueil trèt aimable, s'est prêté de bonne grâce à une interview.

Au point de vue politique, la situation au Marce est satisfaisante et se maintient ainsi grâce aux efforts et à la vigilance éclairée du résident général et des services compétents

La lutte et les intrigues engagées contre

tents.

La lutte et les intrigues engagées contre nous pai les agents allemands de la zone intérieure continuent sans répit. Leur but de pousser vers nous des forces dissidentes échoue complèrement, car tout est paré et nous ne pouvons être surpris.

C'est avec satisfaction que l'on a vu revenir au Maroc plusieurs bataillons de tirailleurs marocains qui ont fait preuve sur le front occidental de courage et de vaillance. Leur mora! es excellent et ils sont prêts à tenir une campagne sur le front marocain.

La vie économique fonctionne normalement. C'est ainsi que le Maroc a pu envoyer à la métropole, dans l'année courante. 4 millions de kilos de laine, 120,000 quin-taux d'orge et 800,000 quintaux de blé. sans compter les plusieurs milliers d'ouvriers indigènes envoyés dans les usines de France.

Les travaux de chethins de fer se poursuivent accivement et permettent d'espèrer 'eur mise en circulation très prochainetent; enfin. la grande Foire de Fez, dont 'ouverture est fixée au 15 octobre 1916, promet d'heureux résultats, car de nombreuses adhésions et envois de toutes sortes de marchandises arrivent en masse.

Nous félicitons de tout cœur M. le résident général Lyautey, qui par sa terme volonté et son expérience rare, a su donner à « la plus grande France » un aussi bel essor.

Pelit Dictionnaire Orthographique 87.500 mots. Résout toutes les diffi-cultés grammaticales et orthographiques. Ø de Puche

If 50 dans tous les Magasins de la Petite Gironde Envoi franco contre mandat-poste de 1 fr. 50 adressé au Directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux.

ETAT CIVIL

DECES du 28 août Jean Douense, 41 ans, rue Achille-Aubé, 42. William Pouchau, 55 ans, c. d'Aquitaine, 29. Edouard Matern, 62 ans, rue Babin, 48. Léonard Esbens. 69 ans, cité Audubert, 28. Veuve Renaud, 76 ans, rue Canihac, 16. Décès militaires

Albert Mortier, 44 ans, soldat à la Poudrerie de Bassens. Roger Lamoliatte, 18 ans, soldat au 144e d'inf. -m

DEUIL Bijouterie, Maroquinerie pour Deuil

mm-CONVOIS FUNEBRES du 29 août Dans les paroisses :

Ste-Eulalie: 9 h. 45, M. W. Pouchan, cours d'Aquitaine, 29. — 4 h., Mme veuve Renault-Adnet, rue Canihac, 46
Jeanne-d'Arc: 1 h. 45, M. J. Douense, 42, rue Achille-Aubé. Convois militaires:

8 heures : M. J.-B. Desclaux, rue de la Croix-Blanche, 29. Bianche, 29.

11 heures : M. R. Lamoliatte, cours Saint-Jean, 141.

1 heure : M. A. Mortier, hôpital militaire.

-~~

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Henri Latrille, M. Jean Latrille, sous-lieutenant au 21e d'artillerie (au front); M. André Latrille, Mme J. Latrille, M. Albert Latrille, M. et Mme Raymond Latrille, le docteur et Mme G. Secousse, M. et Mme Raoul Videau, Mile Marthe Videau, M. Louis Videau et ses enfants, Mme L. Armand Videau et son tils, aspirant d'artillerie (au front); Mme F. Labat, Mme E. Helliot, Mme Henri Pougnet et ses enfants, M. Jean Lafon, lieutenant d'artillerie (au front), et Mme Jean Lafon; le docteur P. Mauriac, médecinmajor (au front), Mme P. Mauriac et leurs enfants; M. Daniel Latrille, sous-lieutenant de dragons (au front); le docteur Henri Secousse, aide-major (au front); M. Pierre Videau, maréchal des logis d'artillerie (au front); MM. Gastoh, Henri et Jean Videau; les familles G. Videau (de Paris), Joseph et Georges Videau, docteur J. Guyot, H. Ragouët, Young, Subervie et Helliot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

MIII Germaine LATRILLE,

Mile Germaine Lairniele,
leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine,
qui auront lieu le mercredi 30 août, en l'église
Sainte-Eulalie.

On se réunira à la maison mortuaire, 15, place Sainte-Eulalie, à neuf heures et demie, d'où
le convoi funèbre partira à dix heures.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Bègles, où aura lieu l'inhumation dans
le caveau de famille.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Alfred et Mme Jean Bert, M. et Mme Guillaume Four-ton, M. et Mme Jean Fourton, M. et Mme Jean Salvy et les familles Bert et Fourton prient ieurs amis et connaissances d'assister aux ob-

sèques de M. Jean-Gabriel BERT,

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu le mardi 29 août 1916. On se réunira à la maison mortuaire, che-min du Tasta (Bruges), à trois heures trente, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures précises.

L'absoute se donnera à la maison mortuaire, et l'inhumation se fera au cimetière Nord.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Jamay leurs amis et connaissances de leur faire l'hon-neur d'assister aux obsèques de

Mme veuve FORCE, leur sœur et tante, qui auront lieu le 29 août 1916, en l'église Notre-Dame de Talence.
On se réunira à la maison mortuaire, chemin de la Prairie, 49, à Talence, à neuf heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à dix heures un quart.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine. ERRATUM. — Par erreur, nous avons inséré, dans notre première édition, le convoi funèbre de Mme veuve Gorge : c'est Mme veuve FORCE qu'il fallait lire.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Baquey et ses enfants, Mme veuve, Bertrand Baquey et sa fille, les familles Cas-taignède, Lestage, Palais, veuve Dornon, veu-ve Mano et Baquey font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver er la personne de

M. Pierre BAQUEY,

du 3º colonial, décédé à l'armée d'Orient le 7 juillet 1916, et les informent qu'une messe sera dife en l'église Saint-Vincent-de-Paul, à Toctoucau, le mercredi 30 août, à dix heures du matin.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Adour, Carrère, Pujolle, Ver-doux, Parade, Dulout remercient bien sincère-ment toutes les personnes qui leur ont fait, l'honneur d'assister aux obseques de

M. Dominique ADOUR,

conseiller municipal de Caudéran, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à neuf heures, le mercredi 30 août, dans l'église Saint-Augustin, sera offerta pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbr. génér. (service de Caudéran)

ACHETEZ dans tous les Magasins et dénôts de la Petite Gironde:

Pochette-Correspondance

MARQUE P. C. 4 Feuilles doubles -- 4 Enveloppes Papier blanc bâtonné de premier choix, Enveloppes fortes et glacées.

Pour IO centimes

Cette Pochette-Correspondance est unique.

Madame, Mademoiselle, achetez

le Petit Echo de la Mode avec ses deux suppléments gratuits : 1º Une feuille de broderies décalquables au fer chaud (dessus de pelote et mou-

2º Quatre pages de roman. Ce numéro est remboursable par le bon

qu'il contient. Prix : 10 centimes

Dans tous les dépôts de la « Petite G1-

Chronique du Département Conseil général de la Gironde

Dans sa séance du vendredi 11 août la Commission départementale, réunie sous la présidence de M. Bourbouiey, président, s'est occupée des affaires suivantes :

Assistance médicale gratuite. — Admissions, Assistance aux femmes en couches. — Assistée à la charge du département. — Admission, Assistance aux vieillards, aux infirmes evaux incurables. — Demandes d'assistance. Admissions. Hospitalisations. Placements famillanx miliaux.

Budget primitif de 1917. — Examen du projetavis.

Budget primitif de 1917. — Examen du projetavis.

Comptes des recettes et des dépenses départementales de l'exercice 1915. — Avis.

Commune de Bernos. — Ouverture et construction du chemin vicinal ordinaire n. 12, de Nora à la Graville.

Installation matérielle d'examens intéressant la préfecture. — Renouvellement du traité de gré à gré. Autorisation.

Octrois de : Monségur, Langon, Saint-Macaire. Prorogation des actes constitutifs. Avis.

Octroi de Bordeaux. — Revision et prorogation des actes de perception. Avis.

Office départemental de placement. — Création et organisation. Avis.

Récôtte du vin en 1916. — Fixation de la période de déclaration.

Sucrage des vendanges en 1916. — Période d'emploi du sucre.

Enfants assistés. — Tableau des décisions du mois de juillet 1916. Attribution dee primes de mariage. Attribution de secours temporaires.

Bordereau des mandats émis par l'adminis-

de mariage. Attribution de secours temporaires.

Bordereau des mandats émis par l'administration préfectorale, mois de juillet 1916.

Sulfate de cuivre. — Compte rendu des opérations. Nomination d'un membre de la Commission pour effectuer la répartition des sommes revenant aux communes.

Ravitaillemant civil. — Communications diverses. Cession des farines. Renseignements.

Main-d'œuvre espagnole.—Renseignements.

Le conseiller général secrétaire.

Le conseiller général secrétaire, Georges PERRAULT.

Gradignan

LES ALLOCATIONS. — Les allocations pour la période du 1er août au 28 août, seront payées à la mairie de Gradignan. le mardi 5 septembre, de 8 heures et demie à 10 heures du matin.

ETAT CIVIL du mois d'août.

Mariage: Plerre Chaboudy et Marie Ballion.
Naissances: Alfred-Maurice Lascaux, à Gazzaillan; Sîmone Dubédat, au Courneau; Jean' Samuel Ballion, au Bourg.
Décès: Georges-Henri Burgau, 11 mois, au Colinat; Emilia Colin, 6 mois, au Chouiney.

Pont-de-la-Maye

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre de l'armée, le caporal Charles Charron, du 1076 d'infanterie :

« Gradé d'un sang-froid et d'une bravoura admirables; s'est signalé en tenant seuk une barricade attaquée par les Allemands. A été tué en donnant à ses hommes, sous un terrible bombardement, un bel exemple de courage. »

Quinsac

MAIN D'ŒUVRE AGRUCOLE. — Le comité d'action agricole invite les propriétaires de la commune qui auraient besoin de travail-leurs militaires, pour les vendanges, à faire connaître au président du comité le nombre d'hommes qui leur serait nécessaire.

Se faire inscrire au secrétariat de la mairie jusqu'au 2 septembre dernier délai.

Beautiran-Castres

UNION SPORTIVE. — Les sociétaires sont priés d'assister à la réunion de ce soir mardi, à huit heures, au café de la Gare.

Macau

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre du r& giment le soldat François Blanc ;

« Excellent soldat; beau moral, toujours sur la brèche malgré la fatigue, crispé au sol conquis jusqu'à épuisement complet. » Croix de guerre. Marcillac

LES ALLOCATIONS. — Le paiement des allocations nationales sera fait à la perception d'Etauliers le mercredi 30 août de deux heures à cinq heures du soir.

La Fiancée de Bruges

R. Fhorigni et ch. VAYRE

PREMIÈRE PARTIE Le Crime

VI

Le Secrétaire d'Ambassade

L'avocat, épuisé, bégaya des mots sans nite, puis soudainement ferma les yeux,

endormit. P'endormit.

- Mademoiselle, dit vivement Herris, nous illons profiter de ce sommeil.

- Excusez-moi de vous laisser seule, mais importe que j'aille chercher un médecin

pour panser votre père.

» Pourriez-vous me donner l'adresse d'un

Le docteur Simons, le médecin de la lamille, habite dans cette rue au numéro 27.
 Bien. Je vais le chercher.

»Je vous en supplie, ne bougez pas de cette chambre.

D'un signe de tête, Odile acquiesça et se laissa choir dans un fauteuil, anéantie, com-me écrasée par la révélation de son malheur. Georges Herris s'élança hors de la cham-

bre.

Il enjamba le cadavre de Gudule, mais se ravisant il se retourna, prit dans ses bras robustes le corps de la vieille femme. le transporta dans une chambre, et, l'ayant déposé sur un lit, tira derrière lui la porte.

Après quoi, descendant les marches quatre

à quatre, il se rendit chez le docteur Si-mons

mons

En quelques mots il mit le médecin au courant de la mort de Gudule, de la mutilation de van Missen, se gardant bien de parler du malheur d'Odile, qui, dit-il, s'était évanouie à la vue de son père blessé et n'était revenue à elle que lorsqu'il l'avait ranimée, n'ayant pu voir la fuite des assass:ns et ignorant à ce moment la mort de Gudule, Bouleversé, le docteur Simons suivit l'Américain.

mericain.

C'était un bonhomme assez capable et que l'occapation de Bruges par les Allemands avait frappé au cœur.

Il logeait chez lui deux officiers assez âgés qui, par extraordinaire, n'avaient encore

rien volé. Ils se contentaient d'être grossiers et de

tout salir. M. Simons était relativement favorisé par

C'est ce qu'il expliqua rapidement à l'A-

Les deux hommes trouvèrent Odile pros-trée, immobile, véritable image de la dou-

leur.
Elle ne leva même pas la tête, parut ne pas s'apercevoir de la présence des visiteurs.

— Mademoiselle... balbutia le docteur, c'est horrible!

» Oh! ces sauvages!

GA PETITE GIRONDE » Ah! voyons le blessé... Il dort... c'est bon

signe.

"J'ai apporté ma trousse et ma boîte de pansements. » Tenez seulement le bras de M. van Mis-

Avec une prestesse et une habileté qu'on n'aurait pu soupçonner chez ce vieil homme, le docteur Simons coupa, arrangea le moignon cousi; les chairs abattues, et finalement enveloppa soigneusement la bles-

Il enroula une écharpe autour de l'avant-bras, qu'il reposa sur la poitrine du blessé, et noua l'écharpe derrière le cou — Voilà qui est fait, dit-il, je reviendrai

Voyons à présent la servante.
Guidé par Georges Herris, il se rendit
dans la chambre où se trouvait Gudule.
Odile le laissa partir sans le regarder,
sans dire un mot.

sans dire un mot.

Un examen rapide convainquit le docteur Simons que tout soin était superflu.

— Elle est bien morte, dit-il. Je ne puis que constater le décès.

Sa figure déjà sombre s'assombrit encore.

— Mais, ajouta-t-il, d'un air embarrassé, constater n'est rien.

» Il va falloir que je prévienne le magistrat... quel magistrat?

» Ce sont des Allemands qui font à présent...

» Refuser le permis d'inhumer... c'est grae... très grave. • Ils sont capables de m'arrêter.

Il soupira

— Je vais me rendre à la kommandantur.

— Je vais avec vous.

Le brave Simons s'épanouit.

— C'est cela, dit-il. Vous expliquerez ce que vous avez vu... que c'est vous qui m'avez appelé.

Ple comma vous êtes étranger... Car vous

Et comme vous êtes étranger... Car vous l'êtes, n'est-ce pas?

- Georges Herris, Américain, secrétaire d'ambassade à Bruxelles.
- Enchanté cher Monsieur, enchanté.
• Ca ira tout seul.

» Ah! et mademoiselle van Missen que

j'allais oublier

Elle a l'air bien frappé, la pauvre enfant. il faut que je lui donne une consul-

- Inutile, dit vivement Herris, c'est inu-tile. C'est son cerveau qui souffre, L'émo-tion... la peur... • Allons à la kommandantur.

VII Major Kupperg

La « kommandantur » se trouvait à l'hôtel

La «kommandantur» se trouvait à l'hôtel de ville.

Le docteur Simons et Georges Herris s'y rendirent rapidement.

Le docteur était visiblement anxieux.

L'Américain lui, avait repris son masque d'impassibilité coutumier, son flegme de citoyen de la libre Amérique.

Mais sous cèt aspect tranquille, il frémissait d'indignation et de colère.

En arrivant, ils furent arrêtés par un soldat, qui croisant la bafonnette, leur intima l'ordre de passer au large.

— Nous désirons parler à l'officier supérieur qui commande à Bruges.

— Impossible.

— Mais...

- Mais.. Mais...
C'esi le major Kupperg qui commande en l'absence du général von Ortis, et le major Kupperg ne reçoit personne.
C'est ce que nous verrons, dit Herris.
Prévenez votre chef.
Impossible je ne dois pas quitter mon poste

De la propete.
De ne dois pas appeler.
Ah à la fin, vous m'ennuyez, espèce de brute, gronda l'Américain.

Pour la dernière fois, voulez-vous, ou nous laisser passer ou affer chercher votre feldwebel votre brigadier, votre oberleut-nant enfin juriqu'un qui ait le droit de vous commander?

Pour toute réponse le soldat épaula son

Pour toute réponse, le soldat épaula son

fusil
Mal lui en prit.
Georges Herris, exaspéré, bondit sur lui,
lui arracha l'arme des mains et appliqua
sur les épaules du soidat un violent coup
de crosse qui le fit hurler de douleur
Immédiatement de toutes parts surgirent
des soldats, des gradés, fusil ou revolver

au poing.

- Ah! dit tranquillement l'Américain, ce

— Ah i dit tranquillement l'Américain, ce n'est pas trop tôt.

Et à un lieutenant en tenue de service qui s'était approché brandissant son sabre:

— Monsieur dit-il il faut absolument que je parle au major Kupperg pour affaire de la plus haute importance.

A l'officier stupéfait. Georges Herris déclina son nom et ses qualités.

Le lieutenant murmura

— Ah i c'est différent. veuillez me suivre.

— Monsieur le docteur Simons m'accompagne déclara l'Américain.

— Bien Vous, factionnaire, pour avoir provoqué du désordre, vous aurez quinze jours de prison.

Le soldat. d'un air piteux, présenta les armes à son chef

Le soldat. d'un air piteux, presenta les armes à son chef

Le lieutenant conduisit les deux hommes jusqu'à une sorte de grande salle peuplée de scribes et de sous-officiers.

Il appela l'un de ces derniers, lui dit quelques mots à voix basse.

L'autre s'inclina.

— Suivez le feldwebel Messieurs, dit l'officier, ébauchant un vague salut

Et tournant sur les talons il les planta là.

e caret de la femme

Il n'y a pas à calomnier la Mode sous le prétexte qu'on est trop petite ou trop gran-de, trop frêle ou trop grosse, pour la bien porter Comme chaçan de nous, elle a ses

(A suivre.)

Le Teich

LES ALLOCATIONS. — M. le Percepteur de La Teste sera à la mairie samedi 2 seplembre aux heures habituelles pour payer les allocations nationales.

Il recevua aussi les titres provisoires de l'emprunt de 1915 pour l'échange contre les litres définitifs.

Théâtres et Concerts

Bouffes-Casino d'Eté

Dalbret, Augé, Mario, dans la Revue. - J'us Dalbret, Augé, Mario, dans la Revue. — J'usqu'à jeudi (matinée à deux heures un quart, st soirée ce jour-là), dernières de Dalbret dans la revue des Bouffes, le plus grand succès enregistré à Bordeaux. « A ciel ouvert.» réunit lous les éléments du triomphe : Jolies scènes, pleines de verve; défliés somptueux, luxueuse mise en scène; artistes de talent; musique enirainante, jolies femmes. Deux coniques de lout premier ordre : Augé et Mario, et en outre, la grande étoile de café-concert: Dalbret, qui retrouve le même accueil chaleureux qu'a soulevé chacune de ses apparitions à Bordeaux. Location ouverte. Pour la matinée de jeudi, la direction a réservé mille places pour les blessés de nos hôpitaux militaires.

Gala de la centième. — Vendredi ler septem-

Gala de la centième. — Vendredi ler septembre, on fêtera la centième dans un spectacle monstre. Débuts des Barrois, les plus forts acrobates du siècle, venant directement d'Angleterre. Ode au public bordelais par les auteurs qui se feront entendre dans la chanson Improvisée. Surprises et attractions diverses Location ouverte.

Gala des Nice-Girls. — Mardi 5, festival - gala en l'honneur et au bénéfice des 24 Nice-Girls, avec M. Belloni, dans 1e ballet des « Bersa-flieri», d'une brûlante actualité.

Gala roumain. — Pour fêter l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés de la Quafruple Entente, la direction des Bouffes-Bortelais a décidé d'organiser, pour le jeudi soit l'septembre, un grand gala. M. le Consul de Roumanie à Bordeaux et les autorités civiles et militaires seront invités à cetfe belle manifestatio en l'honneur de notre nouvelle alliée. Les Mas André — Vendredi 8, les célèbres luettistes dans leurs scènes.

« Mamz'elle Boy-Scout », en préparation.

Alhambra-Jardin d'Ete

Clòture annuelle. — Le joli casino de la rue l'Alzon, ouvert depuis le 26 mai, fera sa clòure annuelle à la fin de la semaine, huit ours avant l'ouverture de la grande salle de l'Alhambra-Théatre. Son dernier programme, composé avec le goût le plus sûr et l'éclecisme le plus agréable, est digne de satisfaire es plus difficiles. La belle divette Suzanne Desgraves obtient à chaque représentation un vif succès. De même, le baryton Castelli, diseur impeccable, est rappelé tous les soirs une rif succès. De meme, le baryton Castelli, ur seur impeccable, est rappelé tous les soirs une dizaine de fois. Toutes les attractions sont de premier ordre: les Emrod sont des jongleurs originaux et très adroits, et les Wells Bros sont des équilibristes comme on en voit rarement en province; les comiques Frank Mauris et Vallez sont toujours chaleureusement applaudis. On trouve des places assises, dans la salle et dans le jardin, à partir d'un franc. Location sans frais rue d'Alzon, téléphone 23.76.

Apollo-Théâtre

Louise Balthy. - Pour l'ouverture de la jo-lie scène de la rue Castelnau-d'Auros, ven-

dredi ler et samedi 2 septembre, inauguration des spectacles sensationnels qui seront donnés pendant le mois de septembre, à l'occasion de la Foire de Bordea ix. Louise Balthy, la célèbre fantaisiste, l'étonnante artiste, qui sait si brusquement passer de la singerie outrancière à l'émotion intense, dont la voix raille, mord. s'esclaffe, puis se voile et sanglote, se nuance de mélancolle désenchantée, jouera « Balthy-Folons», revue parisienne en deux actes, de Michel Carré, et « la Vedette », sketch en un acte. Les premiers sujets de Paris, avec miss Nelly Palmer, entoureront l'éminente artiste. Location ouverte. Places, de 0 fr. 75 à 5 fr. le fauteuil.

Frégoli le seul, l'unique, sera à Bordeaux dans quelques jours. Bientot: la Revue du Corcert Mayol, Mis-tinguett et la Revue des Polies-Bergère; Réjane, dans «Alsace», etc.

Scala-Théâire

g Lé Fils surnaturel ». — Ouverture de la sai-son d'hiver: première de « le Fils surnaturel », le désopilant vaudeville de Grenet-Dancourt, le gros succès du théâtre Cluny. Nombreux dé-buts. Location sans frais.

--Théâtre de Plein Air

Théâtre de Plein Air

*Les Huguenots *. — Pour la représentation du dimanche 3 septembre, à Caudéran, Mile Mathilde Clerc, de l'Opéra de Marseille, est une Valentine pleine de charme, dont la voix magnifique et l'art intensément dramatique enthousiasmeront les spectateurs. Les succès de Mile J. Morlet ont été assez retentissants pour qu'il ne soit pas besoin d'insister sur cette belle artiste. Quant h mme Denise Dubos, MM Dubord et Sédard ont tenu à la f.ire chanter dans sa ville natale, où son talent sera fort apprécié. Il suffit de nommer le ténor Cazenave, de l'Opéra; le baryton L'estelly, de l'Opéra; la basse chantante Vieuille, de l'Opéra-Comique; la basse noble Legros, de l'Opéra de Marseille; tous ces artistes n'ont plus besoin d'éloges. Mais il faut mentionner Mile Lucy Maire, la plus gracieuse ballerine de Paris, première étoile du Châtelet, qui dansera pour la première fois dans notre ville, avec Mile Nercy. La représentation aura lieu au profit de l'hôpital nº 201. Location ouverte chez Molina, 2, cours de l'Intendance.

CINEWAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

«Téléphone sauveur». — Du mardi 29 août au vendredi ler septembre inclus, dans une salle confortable et bien aérée et à des prix défiant toute concurrence, de 0 fr. 25 à 1 fr.: «Un Jour à Semmeringue», «la Petite Annette et sa Mère», drame; «Léa et sa Pelote», «Une Hypothèque sur sa Fille»; «le Maroc pendant la Guerre», actualités. Changement de programme mardi et samedi. Samedi, «le Saltimbanque millionnaire», un des plus beaux films qui soit.

SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION

DEMANDE DE MATCH. — L'équipe du 58e régiment d'artillerie demande un match pour le 3 septembre, sur terrain adverse. Henri Dourneau, 58e d'artillerie, 67e batterie, 9e pièce, rue de Bègles, Bordeaux.

La Vie agricole

La Réquisition du vin. — Opinion des Tribu-naux. — Théories du cours commercial et du prix de revient. — Justification du prix élevé des Vins

La loi du 3 juillet 1877 sur les réquisitions militaires a donné lieu à des divergences d'interprétations au sujet de son article-2 ainsi conçu : « Toutes les prestations don-nent droit à des indemnités représentatives loi, les juges de paix. les tribunaux de première instance les cours d'appel se sont trouvés en présence de la nécessité absolue de désouvrir une base d'évaluation pour les prestations fournies. Les uns, et c'est la très grande majorité, ont pris le cours commercial comme base; quelques autres ont prétendu que la réquisition n'étant pas un marché de fournitures, mais bien une sorte d'expropriation dans l'intérêt supérieur de la Défense nationale, l'indemnité à recevoir doit correspondre au préjudice réellement subi et ne pas constituer pour le prestataire une source de bénéfice.

Il faudrait, si l'on admettait cette dernière thèse, c'est à-dire la théorie du prix de revient. Or, rien n'est plus difficile. Une expertise serait nécessaire presque pour chaque vente. Le prix de revient varie d'une année à l'autre, d'un terrain à l'autre. dans la même commune, et, de plus, pour une catégorie déterminée de terrains, il variera selon les propriétaires.

Dans un terrain de palus, où il faut donner des traitements beaucoup plus nombreux contre le mildiou, le prix de revient ne peut être le nême que dans un terrain tout voisin. formé de graves sèches, et où la défense contre cette maladie sera beaucoup plus facile. Pour un petit propriétaire qui travaille lui-même, le prix de revient ne sera pas le même que dans une grande propriété où il faut payer très cher des ouvriers, lesquels, d'ailleurs, travaillent moins que le petit propriétaire.

Le lecteur n'attend pas que je développe ces propositions, sur lesquelles je suis persu. dé qu'il est d'accord avec moi.

Tous les jugements de cour d'appel qui sont venus à ma connaissance, sauf un, viennent de décider que ies vins doivent être payés au cours commercial du jour où s'est effectué la livraisot. à l'armée. Ce cours est établi d'après les mercuriales des foires et marchés. Un jugement du tribunal civil de Rennes, à la dafe du 26 avril 1915, s'exprime ainsi: - Attendu que ce que la loi, dans son esprit, entend prohiber, c'est non pas le paiement du bénéfice légitime réalis

était en droit de compter par leur vente et qui aurait fait partie intégrante de ses re-venus habituels: qu'on ne saurait notam-ment refuser de comprendre dans l'indem-nité allouée à un propriétaire foncier, non soulement le prix de revient des récoltes qu'une réquisition lui a enlevées, mais en-core la plus-value correspondant aux reve-nus qu'elles auraient du normalement lui procurer

procurer

Certaines personnes ont voulu opposer la notion du prix normal à la notion du cours commercial. Ces notions ne s'opposent point; elles se confondent hors le cas spécial où les cours du marché sont troublés par de certaines manœuvres. Le seul prix normal d'une marchandise est celui qui résulte de la loi de l'offre et de la demande; tout prix fixé autrement que par cette loi serait contraire à la normale. En dehors de cette conception qui est celle de l'économie politique, il n'y a qu'erreur et arbitraire.

Aussi, quand on voudra prétendre que le prix résultant de la loi de l'offre et de la demande n'est pas un prix normal, il faudra prouver d'abord que cette loi a été faussée.

Je me propose de montrer dans mon pro-

Je me propose de montrer dans mon pro-chain article que la hausse actuelle du prix des vins est parfaitement justifiée, et qu'elle est le résultat de la situation économique dans laquelle se trouve la viticulture.

Les Levées de Troupes de la Nouvelle-Zélande

Londres, 28 août. — La Nouvelle-Zélande a déjà levé 60,000 hommes, et les besoins de l'avenir immédiat sont assurés. le système de l'enrôlement volontaire fléchissait. les mesures sanctionnées par le Parlement, permettant l'application im-médiate du service obligatoire, seraient mises en vigueur.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 28 août

Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées sur l'ouest et le nord de l'Europe. En France, on a recueilli 197 d'eau à Nantes, 17 à Besançon, 11 à Belfort, 8 à Nancy, 4 à Paris, au Havre et à Belle Isle, 2 à Calais Ce matin, le temps est beau ou brumeux dans le Midi, couvert ou nuageux dans les autres régions On signale de la pluie dans l'Ouest, le Nord et l'Est.

La température est un peu supérieure à la normale sur l'ouest de l'Europe. Le thermomètre marquait ce matin 13 à Belfort, 17 à Nancy, à Paris, à Dunkerque et à Brest, 18 à Nantes, 19 à Cherbourg et à Toulouse, 20 à Clermont-Ferrand, à Biarritz et à Marseille, 21 à Alger, 32 à Biskra.

En France, des averses sont encore probables, avec temps moyennement chaud. Des pluies sont tombées sur l'ouest et le

N.-B. - Je réclame des marraines pour de hraves poilus, dont plasieurs sont déja dé-corés de la croix de guerre et sans famille, sans amis pouvant leur écrire!

Petite Correspondance

FEUILLET IN DE LA PETITE GIRLL DE du 29 août 1916

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

Courtes Ivresses

Etendue sur un large fauteuil d'osier, Frida

existence.

Vingt fois, pendant la traversée, elle avait été sur le point de se trahir, et une influence mystérieuse l'avait retenue.

Au moment où elle allait tout confier à sa femme de chambre, le but de son voyage et sa joie de revoir son enfant, Palmyre venait de lui fermer la bouche, en lui révéjant certaines circanstances qu'elle cât vou-

lu ignorer, sans cependant y attacher une réelle importance. Elle s'était alors repliée sur elle-même, en

jeta au cocher l'adresse:

— Mustapha, villa des Orangers.

— Connu, belle dame, dit le conducteur galamment.

Les deux petits chevaux partirent d'un trot rapide. Bientot, ils se trouvèrent dans les faubourgs; puis ce fut la campagne, avec l'admirable panorama de la mer.

Vers cinq heures de l'après-midi, par une des plus magnifiques journées qu'on puisse rèver, même dans ces parages féeriques, le fiacre s'arrêta à l'entrée d'un parc ravissant, plein de fieurs et de feuillages.

Giuseppe et Marina accourrent au bruit des grelots de l'èquipage.

A l'aspect de leur jeune maîtresse, ils eurent un mouvement de recul, comme si son arrivée dut être le prologue d'un désastre.

Ils la suivirent, anxieux, muets de sur-

Ils la suivirent, anxieux, muets de surprise et de crainte.
En entrant dans le vestibule, elle se retourna vers eux et répéta.
— Mon fils... où est-il ?...
En même temps. sans attendre la réponse, elle gravissait l'escalier, et, parvenue au premier étage, elle se diriga vers une chambre à droite du palier.
C'était là, elle s'en souvenait, qu'elle avait placé le berceau de son fils.
Elle entra. Tout était dans un ordre parfait.

Alors les yeux de la mère s'agrandirent, sa poitrine se serra comme sous un lien qui

'eût brisée.

Elle demanda, d'une voix angoissée:

— Mon énfant %...

Ce fut Marina qui répondit, en tremblant:

— Disparu... Madame!

Frida poussa un cri de tigresse à qui on a enlevé ses petits. Elle avait tout compris.

Elle demanda cependant, hagarde, cons-

ternée — Enlevé ?... - Hélas!..

— Voilà ce que nous avons trouve dans son berceau.

L'enveloppe était pareille à celle qui contenait la lettre sans signature adressée à Jean de Brault. Elle portait à son revers le même cachet que l'autre une couronne de comte traversée par un glaive.

Et voici ce qu'elle contenait:

«Je l'ai dit que tu serais à moi ou que tu souffrirais cruellement.

» Je poursuis mon but par tous les moyens

» Je poursuis mon but par tous les intoyens en mon pouvoir.

"La guerre fera beaucoup de victimes, moi peut-être, peut-être l'homme qui t'a pri-se et que je hais mortellement.

"Libre alors tu pourras retrouver ton enfant; autrement, jamais!

"Tu as été ma seule passion; je reprends le fils qui m'appartient, en attendant la mère.

Pas de signature. Mais qu'en était-il be-

Elle demeura un instant immobile, de-out, vacillante, changée en statue de la bout, vacil désolation. Elle étouffa d'une voix plaintive ce mot, trop doux encore pour le criminel qui l'ac-

cablait:

— Misérable!

Et. à bout de forces, elle s'affaissa, foudroyée, sur le parquet.

La Guerre infâme

Nid de Vautours

Dans un salon du palais de la Friedrich-Bans un salon du palais de la Friedrichstrasse, une scène se passe. Quatre gardes
se tiennent aux portes. Les rayons du soleil d'août y pénètrent par d'immenses baies.
Devant un large et splendide bureau, un
homme est assis. Il est vêtu d'une ample
redingote à col de velours. Une fleur d'un
rouge violent éclate à sa boutonnière.
Au-dessous de son col cassé, d'où émerge
une tête volontaire campée sur un cou mangre une grosse croix en brillants suspen-

gre, une grosse croix en brillants, suspendue à un ruban noir, tranche sur la blancheur de son gilet.

de trop treie ou trop grosse, pour la bien porter Comme chacan de nous, elle a ses défauts et ses qualités; si nous nous connaissons exactement, nous aurons par la Mode la plus récente tous les charmes désirables.

Mais la première condition est d'être bien corsetée Quand je dis corsetée, qu'il soit entendu que je ne préconise pas la cuirasse antique et combien loc! emprisonnant la taille, et remontant la poitrine sous le menton; je veux parler du corset qui, lout en maintenant, laisse souple, sans comprimer, ou de la ceinture «Lylianne», sans aucune baleine, destinée aux femmes de rêve... aux lianes flexibles

La difficulté est de trouver en même temps les qualités de la coupe et du tissu; des prix abordables, le moyen de commander et d'être servie par correspondance ou de vive

abordables, le moyen de commander et d'être servie par correspondance ou de vive voix, enfin de découvrir la corsetière gracieuse, induigente aux caprices des clientes indécises. Heure isement, qui dit : difficile, ne dit pas impossible en notre heau pays de France! Justement on me demande (et j'aurais mauvaise grâce de refuser...) d'être la marraine d'un corset idéal. On pourrait l'appeler le Magieten, car il métamorphose d'élicieusement la silhouette la plus quelconque, je préfère donner à cette gaine enveloppante le nom que tous nous avons sur les lèvres en pensant à l'avenir : le Triomphe Or donc, gentes lectrices et ames, vous trouverez «le triomphe» et les plus grandes facilités d'essayages et de livraisons, 3, rue Vital-Carles, Bordeaux, « Carset Mary ». Présentez-vous de ma part

vraisons, 3, rue Vital-Carles, Bordeaux, «Corset Mary». Présentez-vous de ma part si cela vous est agréable «Bordelaise trop brune»: Défiez-vous de ce produit. Il peut à la longue avoir des inconvénients fl y a mie ix sous tous rapports. Expliquez votre cas à MM. Lauga et Benais, 3, rue Huguerie. 30, allées de Tourny, Bordeaux. Téléphone 10-52 «Un groupe de fidéles lectrices»: La Pilocarpine Daru coûte 7 fr. le quart de litre, 19 fr. le demi-litre, 25 fr. le litre.

ROLANDE.

QUESTIONS MILITAIRES

QUESTIONS MILITAIRES

-M. L. S. C. 219. - 1. Non. - 2. Non.
-G. B. 1890. - 1. Solde mensuelle: sergent,
116 fr.; sergent major, 135 fr.; adjudant, 177 fr.
2. On doit compter trois ans dans l'active. 3. Oul. indemnité pour les enfants.
- Une temme de collu. - Non, il faut attinder que l'enfant soit né.
- M. Non. il ne sera libérable qu'après la guerre.
- S. H. 3. - 1. Si l'éventration est grave, un
homme ne peut être versé dans le service ârmé. - 2. Acte de naissance, certificat de bonne vie et mœurs
- 43. Ch. S. 9. - 1. Non, vous ne pouvez pas
vous engager. - 2. Il faudrait vous adresser
au consulat de France.

LE PLANTON DU GENERAL.

Le masque est despotique, le regard dur, la moustache hérissée. les cheveux courts et plats, grisonnants, surmontent un front impérieux. La peau est blafarde, l'ensemble flévreux, inquiet, mécontent.

On dirait que ce regard fixe, bilieux consulte l'avenir et le trouve orageux et menacant

nacant.

naçant.

C'est le kaiser.

A-t-il déjà des remords? Se repent-il d'avoir déchaîné sur le monde le plus effroyable des cataclysmes?

Se dit-il qu'il a encouru, devant ce Dieu de miséricorde dont il invoque effrontément le nom, la plus lourde des responsabilités?

Calcule-t-il le nombre des victimes qui, dans quelques jours et déjà sans doute — car la guerre est déclarée et ses troupes sont en marche — sèmeront de leurs cadavres les champs, les routes, les prés, les forêts des pays tranquilles et pacifiques dont il veut s'emparer?

Peut-être.

Une porte s'ouvre. Il tressaille et se tour-

ne vivement de ce côté.

Le visiteur hardl qui faisait ainsi irruption près du maître entouré de tant de précautions et de défenses, de laquais et de gardes, c'était un jeune homme maigre, oseux, d'aspect hautain, querelleur et tur-

bulent.

Il n'avait ni la distinction ni les allures du kaiser. Et cependant c'était son fils, l'héritier de la couronne.

Il y eut un temps d'arrêt dans l'avance du jeune officier, car le nouveau venu était revêtu d'un brillant uniforme militaire.

Fut-il retenu par un coup d'œil ou un geste du souverain?

Il opéra un mouvement tournant et vint placer de l'autre côté du magnifique burçau. Lá, il se trouva en face de l'empereur, qu'il salua militairement en disant:

— C'est moi!

(A suivre.

1

DEUXIEME PARTIE

Etendue sur un large fauteuil d'osier, Frida laissait ses regards se perdre dans le vague. Elle pensait à son enfant qu'elle allait revoir et qu'elle ne connaissait, depuis son retour à Paris, que par de petites photographies expédiées de la villa des Orangers.

De ce qui se passait en France, elle ne savait plus rien, et dans ses entretiens avec sa Normande, elle ne lui avait lait aucune confidence.

Confidence.
L'enfant de la villa des Orangers était ignoré à l'avenue d'iéna. Ni le baron Steinberg, ni ses amis, ni ses domestiques n'en avaient jamais entendu parler.
Sa naissance, c'était le secret de Frédérique et de son mari. Eux seuls savaient son existence.

Elle s'était alors repliée sur elle-même, en se retranchant dans le silence qu'elle allait rompre, parce que l'heure arrivait où elle ne pourrait plus conserver son secret.

Seul, le colonel Prater, avec la puissance qu'il tenaît de sa position, avec la multitude d'agents dont il disposait, avec les fonds sans limites placés dans la caisse du baron Steinberg par le maitre suprême, source intarissable où il pouvait puiser à son gré, avait suivi ou fait suivre la piste qui le conduisait à la villa des Orangers, et surpris le mystère impénétrable aux autres.

Lorsque le steamer franchit la rade d'Alger et débarqua ses passagers, la malheureuse jeune femme essaya de retarder encore l'heure des révélations.

Elle se fit conduire dans un des princi-

Elle se fit conduire dans un des princi-paux hôtels de la ville. Là, elle prétexta-une course, laissa Palmyre mettre en ordre sa chambre et ses bagages, et, pressée de voir son enfant, de l'embrasser et de le couvrir de caresses, elle prit une voiture et jeta au cocher l'adresse:

Des plantes grimpantes ombrageaient à demi les fenêtres ouvertes.

Le berceau en bois des Iles était à sa place accoutumée, les rideaux baissés.

Elle les écarta. Le lit était vide!

Helas I...
Depuis quand ?...
Depuis deux jours...
Vous l'avez recherché ?...
En vain, Madame.
Marina lui montra une lettre en disant:
Voilà ce que nous avons trouvé dans parceau

TROISIEME PARTIE

Nous remontons de quelques jours en ar-

Montés en rade : Horacio, st. esp., c. Belaunde, de Port-Talbot. Daisy-Maru, st. jap., c. Makagawa, de New-Trevalgan, st. ang., c. Daniel, de Buenos-

Ayres.

Margaux, st. fr., c. Le Huédé, de Dunkerque.
Bruyère, goél. fr., c. Ollivier, de Saint-Pierreet-Miquelon (avec morues).
Le-Gard st. fr., c. Robert, de Casabianca.
Malvina, goél. fr., c. Lerré, de Port-Talbot.
Ryvarden, st. norv., c. Thomassen, de NewYork.
Lysekloster, st. norv., c. Petersen, de Cardiff.

BASSENS, 28 août.

Aux appontements : Egersford, st. ang., c. X... Saint-Louis, st. fr., c. Robert, de New-York Renée-Marthe, st. fr., c. Lacolley, de Glasgow. PAUILLAC, 28 août

Montent : Hernani, st. dan., c. X... Lolla-Jansen, st. suéd., c. X... Thetis, st. ang., c. X..., de Garston, Ravissante, goél. fr., c. X... Elikon, st. grec, c. X...

Aux appontements : Archibald Rousselt. 4-m. angl., c. X. Mentor, st. grec, c. Thesphilatos, de Buenos-

Ayres.
Haldor, st. norv., c. X...
Frankley, st. ang., c. X...
Suffolk Coast. st. ang., c. X...
Pomone, st. ang., c. X...
British Yeonen, st. ang., c. X..., de San-Francisco.

Rade de montée:

Wisbech st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Cartsdyke, st. ang., c. X..., de Londres.
Randelsborg, st. norv., c. X...
Torsdal, st. suéd., c. X..., de Cardiff.
Erris, st. suéd., c. X...
Stenimachos st. grec, c. X..., de Cardiff.
Erris, st. suéd., c. X...
Virginle. st. fr., c. X..., de New-York.
Hernant. st. suéd., c. X...
Dalmati, st. suéd., c. X...
Duquesne, nav. fr., c. X...
Flandre, st. fr., c. X..., d'Angleterre.
Dora. tr.-m. norv., c. X...
Saphir, st. dan., c. X...
Pedro-II, st. port., c. X..., d'Espagne.
Lutetian, st. ang., c. X...
Sirius, dundee fr., c. X..., d'Angleterre.
Senora-de-Concession, tr.-m. esp., c. X...
Président-Leroy-Lallier, st. fr., c. X..., d'Angleterre.
gleterre. Rade de montée :



BLENHORDHAGIE Econloments, Prostatite, Cystite,
GUERISON SURE parle

Les Établissements Jamet-Buffereau sont les mieux organisés pour vous apprendre chez vous ou sur place: Comptabilité, Sténo, etc. BORDEAUX PARIS, 98, Rue Rivoll.

BOURSE DE BORDEAUX

Au comptant: 3 % nominatif, 63 55; 5 %, 69 75,
— Obligations Ville de Paris 1871, 376 50; 1898,
347. — Obligations communales 1879, 439; dito
foncières 1883, 339; dito 1885, 360, dito communales 1891, 312; dito foncières 1895, 368 50. —
Lyon, oblig. fusion 3 %, 339 75. — Midi, oblig.
3 % anciennes. 352. — Nord, oblig. 3 %, 342. —
Orléans, oblig. 3 % anciennes, 364. — Suez, actions de 500 fr.; 4,885. — Espagne 4 % extérieure, c. 40, 100 30; c. 240, 100 30; c. 260, 100. — Nord
de l'Espagne, oblig. 3 % 1re hyp., 364. — Saragosse, oblig. 3 % 1re hyp., 348 50. — Rio-Tinto,
1,770. — Actions Tekkah, 350.

Je ne fume que le MIL

BOURSE DE PARIS

du 28 août 1916

BULLETIN FINANCIER Marché actif. Sur les bonnes nouvelles bal-kanlques, le 5 % en légère hausse, Extérieure ferme, fonds russes caimes. Rio-Tinto soute-nu, hausse des métaux et de la Bahla, va-leurs industrielles russes très fermes sur re-prise du rouble.

MARCHE OFFICIEL

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % 11 bére, 90; 3 %, 63 55;
% amortissable, 73 65; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 106 71; Afriq oecid. franç., 377; I unis 1892, 341, 01; Maroc 1914, 435; Argentine 1907, 480; 1911, 86; Chine 1908, 420; 1913 réorg.), 433; Congo lots, 7 25; Espagne 4 % (Extér.), 100 25; Japon 1913, 36; Maroc 1910, 475; Russie 1891 et 1894, 62 50; 894, 66; 1906, 90; Serbie 1895, 61; 1902, 429; Dette stromane uniliée, 65

Etablissements de crédit (actions). — Banque de France, 5,400 Banque de Paris, 1,180; Comptoir d'escomp. 805; Crédit foncier, 775; Crédit industriel non liberé 628; Crédit lyonnais, 1,300; Crédit mobilier 366; Banque de l'Union parisienne, 706; Banque de l'Azoff-Don, 1,330; Banque ottomane. 47.

Chemina de fer (actions). — Bone-Guelma, 585; Est, 835 jouiss. 337; P.-L.-M., 1,085; Nord, 1,470; Orléans jouiss., 717; Nord de l'Espagne, 433; Saragossa, 432.

Valeurs diverses (actions). — Az, te, 525; Comp. des Métaux, 1,000; Docks de Marseille, 448 50; Métropolitain, 460; Nord-Sud, 449; Suez (Canal maritime), 4,920; Procédés Thomson-Houston, 682; Aciéries de France, 800; Aciéries de la Marine, 2,505; Chargeurs Réunis, Comp. trat, aise, 925; part 350; Comp. du Boléo, 855; Compt. et mat. d'usines a gaz, 1,375; Creusot, 2,380; Dynamite centrale, 780; Fives-Lille, 730; Trélleries du Havre 365; Mines de Malfidano, 250; Nicke 1,450; Say, ordin, 481; Distribution Parisienne, 405; Briaask, Grdin, 435; Rio Tinto, 1,77; Naphte Russe, 465; Provodnik, 455; Télégraphes du Nord, 1,205.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1565,

Obligations françaises (Villes). — Paris 1565, 539; 1871, 379; 1875, 498; 1876, 490; 1892, 270; 1894-1896, 276; 1898, 344; 1899, 325; 1904, 332; 2 3/4, 1910, 293

Crédit foncier. — Communales 1879, 444; 1880, 468; 1891, 317; 1892, 345 25; 1899, 341 50; 1906, 401; 1912, 203.
Foncières 1879, 474; 1883, 338; 1885, 356; 1895, 365; 1903, 390 50; 1909, 212; 3 1/2 1913 libérée, 405; 4 % 1913, 440.

4 % 1913. 440.

Chemins de fer. — Bone-Guelma, 336; Ch. de fer économ., 329 50; Est 4 %, 418; 3 %, 341; nouvelles, 345; 2 ½ %, 303; Midl, 353; nouvelles, 347 50; 2 ½ %, 315; Nord 4 %, 415; 3 %, 346; nouvelles, 347; Orléans 4 %, 415; 3 %, 364; 1884, 318 50; 2 ½ %, 315; Ouest, 378; nouvelles, 363; 2 ½ %; 317; Ouest-Algérien, 346; P.-L.-M., 421; (fusion), 339 75; nouvelles, 342; 2 ½ %, 310. Diverses. — Banque hypothécaire de France 1881, 362; Messageries maritimes, 335; Tram-ways, 392 50.

Obligations étrangères (Chemins de fer). —
sturies Ira hyp., 404; 2e hyp., 365; 3e hyp.,
47 50; Cacérès var . 60; Nord-Espagne Ire hyp.,
75 5e hyp., 358 Barcelone prior., 403; Lombares nouv. 185 50: Saragosse Ire hyp., 345; 2e
47p., 345 Central Pacificfi, 432 50; New-York,
48w-Haven, 467 50; Chicago, 477 50. Diverses. - Crédit foncier égyptien 3 1/2 %,

VALEURS EN BANQUE

Actions. — Machines Hartmann, 495; Bruay (mines de), 1,750; Malacca ordinaire, 121; Maltzoff, 760; Bakou, 1,630; Colombia (pétroles de 1,100; Lianosoff, 370; Spies Pétroléum, 20; De Beers (ordinaire), 342; Jagersfontein, 101; Cape Copper, 119 50; Spassky Copper, 61; Utah Copper, 500; Butte et Supérior (zinc), 440; Platine (Cle industrielle du), 556; Shansi, 25 25; Toula, 1,438; Bahia-Karaidin, 320.

1,438; Bahia-Karaidin, 320.

Mines d'or. — East Rand, 21 50; Goldfields, 48 50; Léna Goldfields, 51 50; Modderfontein B, 190; Rand Mines, 98; Robinson Gold, 26 50.

Londres, 28 05 ½ à 28 10 ½; Espagne, 593 ½ à 599 ½; Hollande, 241 à 245; Italie, 90 à 22; New-York, 586 à 592; Portugal, 402 à 422 ½; Pétrograd, 192 à 198; Suisse, 110 à 112; Danemark, 161 à 167; Suède, 166 à 170; Norvège, 165 à 169. BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 83 65; Barcelone, 83 85; Lisbonne, 734; Buenos-Ayres (or), 48 5/16; Rio-de-Janeiro, 12 ½; Valparaiso, 9 15/32.

LES REPAS sur le FRONT



Maison Centenaire Fondée par APPERT en 1812

Chevallier-Appert fournisseur del'Inten-

dance, a donné son nom au procédé de fabrication des conserves pour l'Armée. — Ses Petits Pois "à la Villageoise" et ses Asperges d'Argenteuil (véritables) sont délicieux.

GRos: 30, Rue de la Mare, Paris, XXº. Catal. franco.

TE PETTTE GIRANDE

MAUX

digestions difficiles, tiraillements, crampes, renvois, aigreurs, etc., tous ces ma-laises provoqué- par le nauvais fonction-nement de l'appareil digestif, disparaissent en quelques jours, grâce au régime du dé-licieux Phoscao, le plus exquis des déjeu-ners, le plus puissant des reconstituants. Le Phoscao régénère le sang, donne des muscles et fortine le système nerveux. Digéré par les estomacs les plus délicats, il constitue l'aliment idéal des affaiblis, des anémiés, de. surmenés, des convalescents et des vieillards.

Envoi gratis d'une boîte-échantillon.

Ecrire: PHOSCAO

9, rue Fredéric-Bastiat, Paris Pharmacies et épiceries 2 fr. 45 la boîte.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Espèces	Ame- nés	Ven-	Les 50 kilos (poids mort)				
		dus	ire qto	se die	30 q10	Extrêmes	
Bœuis					115-120		
Vaches	143	115	110 115	105 110	100 105	85 120	
Veaux	555	818	124 129	120 124	115 120	110 139	
Moutons							
Ont été vendus : 1 bœuf pour Marmande; 2							
taureaux,	11 Va	iches	s, pour	Muret	; 2 tau	reaux,	
20 vaches,	4 bc	eufs,	pour	Monta	uban.		

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 28 août.

Veaux nour-		Vendus	Prix par tête
rissons. Génisses.	20	20	110 qté, 25 a 351; 20, 15 a 25 110 qté, 35 à 501; 20, 25 à 35
	ie est		aux bestiaux de toutes

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 28 août.

Alcools, incotés. Huile de lin, 134 fr.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 28 août.

Bœufs. — Amenés, 2,667, invendus, 101. Ire
qualité, 2 fr. 50; 2e qualité, 2 fr. 22; 3e qualité,
2 fr. 1- Prix extrêmes: de 1 fr. 76 à 2 fr. 60.

Vaches. — Amenées, 1,339; invendues, 105. Ire
qualité, 2 fr. 50; 2e qualité, 2 fr. 30; 3e qualité,
2 fr. 0s. Prix extrêmes: de 1 fr. 72 à 2 fr. 60.

Taureaux. — Amenés, 350; invendus, 12. Ire
qualité, 2 fr. 36; 2e qualité, 2 fr. 22; 3e qualité,
2 fr. 0s. Prix extrêmes: de 1 fr. 86 à 2 fr. 40.

Veaux. — Amenés. 1,537; invendus, 9. Ire
qualité, 3 fr. 0s; 2e qualité, 2 fr. 4s; 3e qualité,
2 fr. 4s. Prix extrêmes: de 2 fr. 10 à 3 fr. 2s.

Moutons. — Amenés et vendus, 12,685. Ire
qualité, 3 fr. 50; 2e qualité, 2 fr. 4s; 3e qualité,
2 fr. 40. Prix extrêmes: de 1 fr. 92 à 3 fr. 8.

Porcs. — Amenés et vendus, 3030. Ire qualité, 3 fr. 50; 2e qualité, 2 fr. 4s; 3e qualité,
3 fr. 14. Prix extrêmes: de 2 fr. 92 à 3 fr. 70.

Marché ferme. Il y a beaucoup de demandes, et, en raison de la température favorable, les prix sont fermement soutenus. Les
veaux sont en hausse de 4 à 6 centimes le
kilo; les autres catégories, finchangées.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 27 août.

Bordeaux, 27 août.

GRAINS ET FARINES

Blés. — La température reste très favorable aux travaux des champs, et la moisson va être bleniot terminée en d'excellentes conditions. Les battages semblent devoir donner des résultats satisfaisants comme rendement, et le grain est en général blen sec et lourd.

La culture, très occupée à ses travaux, ne fréquente guère encore les grands marchés, et sauf dans le Midi et le Sud-Ouest, les offres en blés vieux sont relativement abondantes, mais beaucoup de lots sont charançonnés et la valeur comme rendement en est diminuée. C'est le résultat des interdictions de sortie qui ont forcé la culture à conserver une marchandise dont l'emploi eût été si nécessaire par ailleurs. Les protestations sont nombreuses

contre ce régime Illégal, et d'ailleurs condamné par le ministère, mais les interdictions de sortie n'en persistent pas moins dans un grand not bre de départements Il serait nécessaire que de instructions formelles aux préfets viennent mettre un terme à des mesures aussi contraires à l'intérêt général.

Les marchés américains ont été très fermes et même en hausse au début de la semaine écoulée, sur des nouvelles défavorables aux blés de printemps, puis ont fléchi sur des réalisations.

olés de printemps, puis ont fléchi sur des réalisations.

On cote: Blés vieux de Beauce et de Brie, 33 fr. 25 à 33 fr 50; de Bretagne, 31 fr. 50 à 31 fr. 75; blés nouveaux du Poitou et du Centre, 33 fr. 50 à 33 fr. 75, le tout les 100 kilos, départ blés de pays, 26 fr. 25 à 26 fr. 50 les 80 kilos aux usines.

los aux usines.
Farines. — Les cours se sont affaiblis, permettant quelques petites affaires au commerce. Le ravitaillement civil continue à approvisionner en très grande partie la boulangerie du département.

On cote Farines américaines et anglaises, 44 fr. 50; farines du ravitaillement civil, 43 fr.; farines de cylindre du Centre et du Haut-Pays, 45 fr., le tout les 100 kilos logés, gares ou quai Bordeaux.

Issues. — Les plaintes sont pombreuses et il

Issues. — Les plaintes sont nombreuses, et il est matériellement impossible de trouver, diton, de la marchandise au prix de la taxe. Les besoins pour l'alimentation du bétail sont cependant très grands, alors que la fabrication est restreinte et l'importation impossible.

On cote : Son tout venant, 19 fr. 50 les 100 tillos (prix de la taxe). mais sans affaires possibles.

Mais. — La tendance reste ferme.

On cote: Roux Plata, sur août, 38 fr. à 58 fr. 50; sur septembre, 38 fr.; sur octobre, 37 fr. 75; sur 3 de novembre, 37 fr. 50; blanc riata, sur septembre, 39 fr., le tout les 100 kilos, logés, sur quai Bordeaux.

Avoines. — Les battages sont poussés activement dans les départements de la Charente-Inférieure et des Deux-Sèvres, et les offres plus abondantes provoquent un léger tassement des cours. Nul doute, nous assuret-on, que les prix fléchiraient encore si les réquisitions militaires étaient faites régulièrement, et si les interdictions de sortie étaient levées. Mais, outre la Vienne, on nous signale que dans la Charente-Inférieure, non seulement l'intendance réquisitionne toutes les avoines, mais encore que les gardes champètres pasent de ferme en ferme, interdisant aux propriétaires de disposer de leur avoine, Ce n'est pas avec des procédés semblables qu'on pourra obtenir que la loi de taxation produise son effet.

On cote: Grise d'hiver du Poitou, 31 fr. les

on cote: Grise d'hiver du Poitou, 31 fr. les 100 kilos, gares Bordeaux (prix de la taxe).
Orges. — Les cours sont fermes.
On cote: Orge de pays. 39 fr. à 39 fr. 50 les 100 kilos nus, gares Bordeaux.
Seigles. — La tendance est plus ferme.
On cote Seigle de pays. 31 fr. 50 les 100 kilos nus, gares Bordeaux.
Les prix ci-dessus s'entendent par quantité de 10,000 kilos, comptant, sans escompte, gares ou quai Bordeaux.

TARTRES ET DERIVES

La situation est inchangée, et les prix restent, comme nous l'indiquions la semaine dernière, à peu près nominaux.
On cote à peu près nominalement:
Lie cristallisation, le degré, de 1 fr. 10 à

Tartre, selon rendement, le degré, de 2 fr. 25 2 fr. 40. Cristaux de tartre, le degré, de 2 fr. 55 à Grème de tartre, les 100 kilos, de 340 à 350 fr. Acide tartrique, les 100 kilos, de 920 à 950 fr. METAUX

Cuivre rouge en planches, les 100 kilos, 481 fr.

4 fr.
Plomb saumons, les 100 kilos, 100 fr.
Plomb tuyaux, les 100 kilos, 115 fr.
Plomb laminé, les 100 kilos, 125 fr.
Zinc laminé. Vieille-Montagne, les 100 kilos,

0 fr. Etain Détroit, les 100 kilos, 560 fr. Etain Banka, les 100 kilos, 560 fr. Antimoine, les 100 kilos, 400 fr.

CHRONIQUE VINICOLE

Bordeaux, 27 août. Nous lisons dans le «Moniteur vinicole»:

seraient si nécessaires pour ne pas que devienne impossible la soudure.

"Quant aux affaires. on peut dire qu'elles sont à peu près nulles partout. Les achats en vins vieux sont insignifiants dans l'ensemble. et ce, à telle enseigne que la Chambre de commerce de Béziers ne donne pas de cote pour le dernier marché et dit que «l'extréme rareité de la marchandise ne permet pas à la commission d'établir les cours. Il faut noter, toutefois, que, par ailleurs, les quelques affaires traitées l'ont été avec une hausse certaine sur les cours précédents.

"Du côté des achats nsur souches, le calme est à peine rompu, et cela se comprend dans la situation actuelle, qui est toute d'expectative, aussi bien cour les vendeurs que pour les acheteurs.

"Les derniers renseignements qui nous

les acheteurs.

»—Les derniers renseignements qui nous arrivent d'Aigérie font prévoir un rendement de re-lite sensiblement supérieur à celui que nous avons indiqué: il atteindrait de 8 à 3 millions d'hectolitres. Le mal fait par le sirocco n'avait pas l'importance qu'on lui a attribuée tout d'abord.

Les Vins à Paris

Les Vins à Paris

* Semaine courte, par suite des fêtes. Peu d'arrivages. A peine quelques affaires de réassortiment. Néanmoins, les prix sont bien tenus, avec même tendance à la hausse.

* C'est encore la question du transport des vins nouveaux qui fait l'objet de toutes les préoccupations. Mais, par cela même, et en raison de l'intervention des Syndicats, on espère, dans une certaine mesure tout au moins, que toutes choses s'arrangeront. C'est ainsi, déjà, que la réquisition serait levée sur quelques bateaux et quel e commer ce pourrait disposer de ceux-ci pour les vins d'Algérie. C'est ainsi, également, que l'on som ge, vu la pénurie des wagons réservoirs, à l'organisation qui pourrait être faite, dès les premiers vins parus, par les Compagnies de chemins de fer, de trains directs partant de certains grands centres du Midi pour venir à Paris, lesquels ne comporteraient que des wagons à plates-formes chargés de fûts. Cette idée nous paraît fort intéressante.

**Aux Marché aux Vins, peu de changement depuisn la semaine dernière. Les tocks diminuent de plus en plus chez les négociants, qui continuent à acheter au jour le jour malgré les fêtes, nous avons enregistré quel ques affaires. Au marché, les demandes d'échantillons ont été nombreuses.

HERAULT

HERAULT

Béziers, 25 août. — Les vendanges seront générales à partir du ler septembre prochain. On commencera un peu plus tôt dans les grandes campagnes; mais comme il s'agira surtout de bouschets, cette cueillette n'offra pas grand intérêt.

Depuis quelques jours, nous avons un vent marin qui eût été, après la sécheresse que nous avons endurée, très favorable au développement du raisin, s'il était arrivé plus tôt; actuellement, c'est un peu tard.

Au marché d'aujourd'hui, il s'est traité peu d'affaires. Sous l'impulsion d'ordres nombreux venus du dehors, il y avait beaucoup d'acheteurs, mais, par contre, les vendeurs étaient en petit nombre.

Les prix ont varié de 38 à 42 francs, suivant desré.

Une question qui préoccupe beaucoup, en ce moment, notre commerce, c'est celle des transports. Les expéditions par demi-muids, faute de plates-formes, sont devenues presque impossibles, et l'on n'est pas mieux partagé du côté des réservoirs.

— La Chambre de commerce de Béziers nous communique la cote officielle des alcools et

tagé du côté des réser poirs.

— La Chambre de commerce de Béziers nous communique la cote officielle des alcools et des vins:

Alcools: cours sans changement, marchandises très rares.

Vins rouges, vins rosés, vins blancs: la marchandise étant devenue de plus en plus rare, et les affaires à peu près nulles, la commission estime qu'elle ne peut fixer de cours.

ALCOOLS ET RHUMS SUR PLACE Alcools d'industrie. — Les alcools étrangers restent offerts de 370 à 330 francs l'hectolitre logé les 90 degrés, droits de douane acquittés, Taxe de fabrication. — La taxe de fabrication appliquée aux alcools industriels allant à la consommation de bouche, fixée à 2 fr. 54 pour 1916, est suspendue depuis le 14 août courant jusqu'à la fin des hostilités.

Cette taxe servait à alimenter la calsse des allocations accordées aux dénaturateurs, als locations suspendues dans les mêmes conditions.

Rhums.

Rhums.

Rhum Martinique. — Quelques ventes de dé tail ont été réalisées de 290 à 300 francs.
Rhum Guadeloupe. — Sont demandés 1270 francs.
Rhum Réunion. — Sans vendeurs.
Rhum de la Jamaïque et de Demerara. — Cer rhums restent offerts de 300 à 325 francs droits de douane à la charge des acheteurs.
Réquisition. — Les chargements de rhums en provenance des colonies françaises et étrangères, actuellement débarqués, resten réquisitionnés à 70 %.
Stock des rhums en douane au 15 août 1916 Martinique, 496 hectolitres; Guadeloupe, 3 hectolitres; divers, 75 hectolitres; ensemble, 576 hectolitres.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON



Imprimerie GOUNOUILHO/
rue Guiraude, 11.
Bordeaux
Machines rotatives Marinor

HOTEL DES VENTES 7. rue Voltaire. 7

VENTE AUX ENCHÈRES par le ministère de M'J. DUGUIT

Commissaire-Priseur. Mercredi 30 août 1916, à une heure
Salon, bigliethèque, chambre
à courher acajou, buffet, commodes lavabos, armoire L. XV,
glaces, suspension, appliques,
on piano à queue de Pleyel,
tano droit, gravures, garnitures de cheminée, livres, bibelots, etc.. etc.
125 litres environ d'excellent
cassis eassis
Au comptant, 5 %.

on CARMICHAEL et Cle, ft de sacs, 41, cours Victor-Hugo, demande un homme vigoureux pour travail intérieur.

CYCLES CLEMENT P. CASTEX 405. bd de Caudéran, Bx

ON DEMANDE ouvrières mou-leuses chocolaterie Razac. ON DEM. des ouvrières et des manœuvres 44, r. des Menuts

BOUTEILLES. - ACHETEUR Jean, 137, rue du Tondu, Bx

DETECTIVE, homme du monde. Réf. Ecr. Wilson, Ag. Havas. der, 200 fr., 52, alles Tourny.

REANGUVRES DEMANDES. -

Boulangerie Dupuch, à Arès, pé-trin mécanique, dem. ouvrier.

seune menage, mari 30 ans, li-béré toutes oblig militaires, de-mande place surveillant trav ou ardien propr. dans départ, du fild. Landes de préfér. Excell. référ. Ecr. A. Dupont, bur. jual.

80 Ph. 23, r. Peyronnet 80 m.

SUIS VENDEUR VINS D'ALGERIE

en primeurs. – 11 degrés, Livon 15 septembre. Fûts prêtés pr 60 jrs, mis sur wagon Cette. 1 w. minimum, n'ayt pas vapeur Bord' cette date. M'écr. MARTIN NAVAL, Saint-Palais-sur-Mer.

VINS Moy sérieux et exclusif.
de créer et développer
client Ecr Berga, Ag. Havas.

Avis aux Propriétaires
Futs de 250 Litres
Frais vides rouge et blanç
en location
Duffau Frères
4 rue Marsan.

Luxueux Ameublements d'Occ. BAYLE 43 et 45, cº d'Albret. Livraison franco.

CHIENS DE GARDE (berger de Brie, de Beauce, fox-terrier, mastiff, etc.) cédés à titre gra-tuit seraient acceptés au Maga-sin Généra: de l'Habillement, 87, qual de Queyries, 87, pour la garde de l'établissement.

AVIS Le Magasin Général de l'Habillement, 87, quai de Queyries, peut employer des mutilés de guerre comme comptables, gagasiniers, pointeurs, etc. Se présent, av. référ, ou papiers milit, établiss, identité postulant

AVEC DE L'EAU - le VIN TONIQUE -LE POILU Par P. DÉCANIS -

est un excellent rafraichissant Réformé nº 1, médaillé militaire, demande emploi d'encaissement pour demt journées. Ecr. Du-double. 18, rue du Solail, Bordx.

DÉPOT de pain et de pâtisse-rie à céder. Bénéfice 5 f. par jour. Prix 800 f. (Maladie.) Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

A 800 fr.: Bar à céder près marché. Loyer 40f p. mois Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois. A 700 fr.; Epicerie Buvette à céder, quartier très po-puleux. Loyer 35 fr. par mois. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois,

6,000 fr. de bénéfice net par assurés. Commerce à céder, propre et facile. Px 5,000 f. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

GRATIS j'envoie la liste des commerces à cèder, immeubles à vendre ou à louer. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

USINE LATASTE Teinture, 3, rue de Lescure, Bx, dem. manœuvres et ouv. à la sem.

DONS SOUDEURS A L'AUTO-GENE demandés. Bien payés. Prévost, maison Maurice Le-doux. La Moulinatte, Bègles.

Charrette et cheval pour contre-maître demandés. Ecr. 7, rue Lavayette, 7, à M. R. WEILL.

LOCAL DEMANDE, superficie 3,000 mètres. Réponse avec dé-tails, prix. Ec. Bonin, Ag. Havas. Mr Albert, villa Malfane, St-Geor-ges-Didonne, achète châles ca-chemire reçoit mat ou st r.-vous

ACHAT tous titres et. PRÉT Bouyssou, 34, rue Raze. Bordx.

MOTEUR GAZ PAUVRE SA vendre. Force 50-55 HP, état neuf. Adresse au bureau du journal.

Perdu, sur la routé de Castillon Flaujagues, un porte billets ontenant une certaine somme des factures. Prière le rappor-r à Mme Bonneau. Flaujagues GLOBR

Tonique vivifiant Abrège la convalescence Reminéralise les tissus Enrichit le sang

Le GLOBEOL est le tonique idéal qui décuple la résistance de l'organisme et prolonge la vie. Il ne peut être que très utile et très profitable d'en prendre chaque jour comme d'un véritable aliment.

Le GLOBEOL forme à lui seul un traitement complet de l'anémie. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, laisse un sentiment de bienêtre, de vigueur et de santé. FORTIFIE L'OPINION MEDICALE : « Loin d'abattre la pres-

«Loin d'abattre la pression, il fabdra au contraire soutenir le cœur surmené de l'artério-scléreux, par le Globéol qui lui transfusera un sang pur, un sang jeune, un sang en pleine activité. C'est la seule façon de parer à l'asystolie fatale qui suit l'hypersystolie comme toute phase de suractivité est suivie d'une période de dépression.

Professeur FAIVRE,

Professeur de clinique interne à l'Université de Poitiers.

GLOBEOL constitue le véri.able sérum de la fatigue le spécifique par excellence de toute maladie de langueur. C'est un tonique de premier ordre qui, contrairement aux excitants habituels, manifeste une action réellement utile et persistante. Il abrège la convalescence et augmente, pour ainsi dire, la force de vivre, dont tout le secret réside, nous l'avons vu, dans le soutien des conditions essentielles de résistance.

2 C'est pourquoi nous prescrivons les cures de Globéol à la plupart de nos malades, cette médication ne rencontrant aucune contre-indication et permettant une lutte efficace contre la déchéance hématogénique.

3 D'Etienne CRUCEANU,
3 Ancten interné à Paris.

Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris.

Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, 6 fr.; fo, 6 fr. 50; la cure intégrale, les 4, fo, 24 fr. Principaux dépositaires pour Bordeaux: Fosse et Cie, 84, rue du Pas-Saint-Georges; Laporte, 160, rue Fondaudège; Rivierre, 8, rue Ste-Catherine; Roudel et Cie, 26, place au Paiais; Rousseau, 155, rue de la Croix-de-Seguey; Sautarel, 20, rue Sainte-Catherine; Bejottes, 1. place des Grands-Hommes; Ballouard fils, 17, rue des Menuts; Roussel, 93, rue Sainte-Catherine.

VOYEZ CETTE AUTOMOBILE



Voyez cette automobile. Regardez bien sa marque (Charbon de Belloc). Avec cela i supprime tout ce qui vous gêne : Gastralgie, Entérite, Maux d'estomac, Di-gestions difficiles, etc., et on fait disparaître la constipation.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en passifies suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des inteslins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître d'estomac, tipation. Il est souvernin contre les pessanteurs d'estomac. tipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre: 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc 2 francs. — Dépôt général: Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite site de PASTILLES BELLOC) à toute personne qui en fait la demande de la part de la

RAGEES Guéricon grompte. radicate, discrète et agréable sans privations ni injections des

et de VESSIE — HOMMES et FEMMES

La boîle : 4 francs (ranco — Envoi discret — avec brochure gratuite. Pharmacie (AL) OT., 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE Dépots à Bordeaux : Phile Bousquet, 8, r. Ste-Catherine; Phile St-Projet, 93, r. Ste-Catherine Phile Arbez, 24, pl. Aquitaine, et tie les he Phile de la région. A Rochefort : Ollivier, Droguerie coloniale, rue de l'Arsenal.

par le CRÉBOPÉSOUL; débarrasso de la vermine, chasse les moustiques; calme les pipures, efficacité reconnute antiseptique, parjum apreable. Fl. 2f. pd 1. 5f. vermi le front. - RinaRd, 20; R. St. Vincent de Paul, Paris.

EN VENTE

dans les Magasins de la Petite Gironde

Cette année encore, en raison des hostilités, la Petite Gironde n'ouvrira pas de Concours; mals, dans le but de donner satisfaction aux nombreuses demandes que nous adressent les membres de l'enseignement et les parents des élèves, nous mettons en vente les CAHIERS de DEVOIRS de VACANCES ci-après désignés:

COURS ÉLÉMENTAIRE (1º Année) COURS ÉLÉMENTAIRE (2° Année) COURS MOYEN (1re Année) COURS MOYEN (2° Année) COURS SUPÉRIEUR

Soit CINO Cahiers différents

Prix de chaque Cahier:

(au lieu de 60 centimes)

Envoi franco d'un Cahier contre 55 centimes adressés au Directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux. (Les seules coupures de la Chambre de Commerce de Bordeaux sont acceptées en paiement.)

MALADIES INTIMES

T, les jours 9 à 12 et 3 à 6 h., dim, et têtes jusqu'à 12 h. Renseign, gratuits et p. correspond, Discretion. INSTITUT SEROTHERAPIOUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

ACHAT DE COUPONS AUTRICHIENS, BELGES, BRESILIENS, BULGARES, TURCS

ON DEMANDE « Au Bon Mar-fort-sur-Mer, de bons employés pour rayons blanc et lalnages.

J'ACHETE meuble, laine, plume, débarras apr. décès, cause dé-part. C. Massez, c. Cicé. 26. Bdx.

ON DEM. un jeune homme sté-militaires, au courant travail bureau. S'ad. 29, quai Bacalan.

MEDECIN retire avec sa temperature stude sur le bord du bassin d'Arcachon prendrait en pension enfants ou grandes personnes ayant besoin de l'air de la campagne et leur donnerait les s'ins nécessaires. Prendre l'adresse au bureau du journal.

CONFISEUR Capable demdé. Ecr. Gros, Agence Havas, Bordx.

AVENDRE lo MACHINE à imprimer, dite réaction, système Marinoni, for-mat 114-145;

mat 114-145; 20MACHINE à plier les jour-naux et brochures, système Cas-ion, quadruple colombier. S'adresser à M. A. Villatte, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

Chasseur demandé. S'adresser au bureau du journal.

RÉTRÉCISSEMENTS

CYSTITES - IMPUISSANCE

Dans les biennorrhagies devenues chroniques par traitement insuffisant ou mai administré l'inflammation s'est propagée à la prostate en développant des granulations qu. récrécissent le canal de l'urêtre et provoquent des cystites, des congestions, hypertrophies de la prostate, des rétrécissements fibreux, toujours graves, des orchites, épididymites, impuissance génitale, neurasthénie, névrose et autres accidents sérieux. C'est pourquoi nous consellions aux malades de suivre sans tarder la méthode scientifique et sûre du docteur Latané, appliquée spécialement et integralement à l'Institut Urologique de la Faculté de médecine de Paris, 2, rue des Trois-Conils, Bordeaux Le traitement, facile et très pratique, ne dérange nullement les habitudes journalières, la guérison est obtenue rapide et radicale, à l'insu de qui que ce soit, et se fait aussi facilement par correspondance. Le chef de clinique reçoit tous les jours, de 3 h. à 6 h.

EN VENTE dans les magasins et dépôts de la Petite Gironde : QUELQUES OUVRAGES

UTILES ou INTERESSANTS

à prix très réduits

MANUEL PRATIQUE DE TRA-VAUX DE DAMES, par tante Marguerite. – Un volume car-tonné de pres de 400 pages. Il-lustré d'un grand nombre de dessins et de planches: 1 fr. 95 franco poste. 2 fr. 35).

LES ETAPES DU CŒUR, roman par Hugues d'Arget. — Un vo-lume de 190 pages : 0 fr. 50 (franco poste. 0 fr. 60).

MON FORMULAIRE, pour faire sol-même sans frais tous actes sous seing privé, contrôler ou comprendre ceux qu'on nous propose, par Paul Rové, avotat; ouvrage toujours utile, contenant 500 modèles d'usage courant. — Un volume broché de 700 pages: 3 fr., au lieu de 4 fr. 50. pour nos lecteurs (franco. 3 fr 50).

ALIMENTS, BOISSONS ET CONDIMENTS (repas des aduites et des vieillards sains, valétudinaires ou malades), par le docteur F. Cayla. — Un volume grand in-8° de 500 pages: 4 fr. 50 (franco, 5 fr.).

ALIMENTATION ET HYGIENE DES ENFANTS, par le docteur F. Cayla. — Un volume grand in-8° de 250 pages, avec figures intercalées dans le texte: 3 f. 50 (franco, 3 fr. 75).

L'ARI D'ELEVER LES CHIENS, DISFAUX

L'ARI D'ELEVER LES CHIENS, LES CHATS, LES OISEAUX et autres animaux d'apparte-ments, par R. Mas de Un volume relié de prime 800 pa-ges avec planches: 1 fr. 40 (fnan-co, 1 fr. 65).

LE CIRQUE DU LIS (les Pyré-nées illustrées), par Henry, Spont, - Un volume de 100 pa-ges, illustré de nombreuses photogravures: 0 fr. 50 (fran-co, 0 fr. 60).

LE NETHOU (les Pyrénées Illus-trées), par Henry Spont. - Un volume de 100 pages, illustré de nombreuses photogravures; 0 tr 50 (franco, 0 tr 60).

LES ABEILLES (manuel d'aptouture rationnelle), ouvrage orné de gravures. — Un volume de 350 pages: 0 fr. 50 (franco nos c 0 fr. 60).

Pour les ouvrages à expédier franco, adresser les commandes, avec le montant en mandat-poste, au Directeur de la Petito Gironde. 8, rue de Cheverus, à Bordeaux.

VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guerit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, Berdeaux. Guerison en une séance des Rétrécissements et des Ecoulements. A ROCHEFORT, tous les jeudis, Hôtel Lafayette, à midi.

Petites Annonces tconomiques

PARAISSANT les MARDIS et VENDREDIS Elles sont recues la veille jusqu'à DIX HEURES

Minimum par insertion: 2 Lignes

(La Ligne comprend 25 Lettres, Chiffres et Ponctuations).

companies des Annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Demandes d'Emploi GENS DE MAISON

& EMPLOIS DIVERS

0 fr. 50 la ligne

A griculteur, 50 ans, pouvant

sérieuses références, demande une place. Prendre l'adresse au bureau du journal. A ncien commerc., ancien ag. A douanes import. mais, ali-ment. Paris, non mobil., dem. empl. sér, et stable. Noirait, hôtel Dijon, gare Saint-Jean, Bdx. Comptab.ch. emp. 1/2 jce ou 2 h. p.j. De Corbière, 124, r. Pelleport.

Créole français, 22 ans, ayant brevet chauffeur, dem. pla-ce. Ecrire Dralou, Agence Havas Dame jeune, au courant com-merce, désire place vendeu-se, référ. Ecr. Roberte, Havas.

Die sérieuse, sténo-dact. Un-derwood, dem. emploi mati-née. Ecrire Lari, Agence Havas. Dactylo inst. cherche travail à domicile. Ecr. André, Havas.

D¹⁰ 23 a. désirerait place gou-pouv. donn. b. référ. Ecr. Geor-gette Carré, Bourg-sur-Gironde. Dame sér., apte tout commer-ce, dem. emploi dur. foire. Mme Tanné, r. de la Benauge, 66.

Dessinateur en broderie de-mande emploi, 6, r. Ambroise

Dame lib., 25 a., f. honorable, dés pl. gouvernante p. enfants, au pair, hors Bx. Ad. b. jl.

om, sérieux 29 ans, père de fam., ayant dirig. entrepr. trav. dont patron mobil. 18 mois, dem. empl. simil. ou situat. d'a-ven.Réf.ler ord. Se déplact. Ad. jl

Homme sérieux, au courant camionnage, direction personnel, manutention, dem. emploi, bon-nes références. Ec. Zédé, Hayas. Je fille be fam, des, pl. surveill, et mait, ouvrage dans pens, dibre ou Etat. Adr. bur. journal. mécan, chauff, début., 16 a., dem. place mais, bourg, Ecr. Ch.Damestoy, 47, r. St-Charles, Bx.

me hom. 17 ans dem. pl. ven-deur dans mais. nouveautés. Ecr. Longueto, 14, r. Caulet, Bx.

"fille, 14 a., ayant suivi ers commerce, dem. emploi bur. Ec. Richard, 267, rts Toulouse. J. fille. 22 ans, voudrait pla-ce chez commerçant comme employée, conn. ménage, coutu-te. Ecr. M. Jeanton, Ag. Havas.

Jne fille sténo-dactylo deman-de emploi. Ec. Laporte, Havas J" homme, 25 a., dégagé toutes oblig, milit., au cour. de tous trav. bureau, tr. jolle écrit., dem. place dans mais, commerce. Au cour. expédit. par fer et eau, oc-trol, régle. Ecr. Willy, Ag. Havas

Mr honorable et expérimenté demande place de régisseur-comptable dans propriété. Ecri-re à Cayrion, Agence Havas.

Mr 45 a., n. mob., dem. place bur., gérance, encaiss. Pren-drait ou aider. veuve dans com-merce. Ecr. Bardon, Ag. Havas. Mécanicien espagnol, bien pra-tique, demande travail. Ecr. Pedro Diaz, chez Valette, 8, rue Porte-Dijeaux, 8, Bordeaux.

Ménage aisé, homme réformé, garderait propriété, femme ferait ménage, préférence chez personne seule. Ecrire Mongi, poste restante, Salies-de-Béarn.

Ménage dem. pl. concierge usi-ne ou pté. Ec. Rey, p.r. St-Projet. On dem. gérance dépôt huitres ou autre, caution, b. référ. Ecrire Dabos, 6 bis, rue Kiéser.

On dem. faire ménage. S'ad. Retraité d'admon dem. emploi 6 h.p.j.Bertière,c.Champion,28

Régisseur diplômé, agric., vi-tic., conn. jardin, travaillert, dem. place. Ec. Montaig, Havas. Sténo-dactylo expérimentée, b. binstruction, bon. référ., dem. emploi pour tout ou partie de la journée. Pourrait fournir ma-chine. Ecr. Reba, Agence Havas.

Sténo-dactylo jeune, connaiss. Erravail de bureau, demandé. Ecrire Faucher, Agence Havas. Sténo-dactylo diplômée, 16 a., dem. place. Ecr. Mue Minguil-lon, rue Lombard, 75, Bordeaux.

Un Serbe, 38 a., exempt serv. ou sans appoint. pour apprend langue française. Ecr. Yovanovitch, ch. Verdeau, Talence (Gde) Wins — Employé débutant, de Bacalan, 12, Bordeaux.

Vigneron dem prixfait av. terre si possib. Ec. Bournac, Havas

Offres d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

0 fr. 75 la ligne

A la Ville de Brive, à Brive, on dem. be vend. et essay, pour confom dames. B. appts. Réf. exig. A ides-mécaniciens, 13 à 16 a., gagnant de suite, demandés, 103, quai de Paludate.

A Ambarès. Ouvrières deman-dées. S'adresser Mme Miche-leau, place de la Mairie. Bons commis épiciers avec be appointe demandés par Syn-dicat Epicerie, 56, r. Saint-Remi.

Bon opérateur-dentiste deméd pour jour de marché, Uzu-bek, Saint-André-de-Cubzac. Bureau placemt Masson. Con-flance. 29, Pal.-Gallien, Bdx.

Bouvier-vigneron demandé. -Cuisinière à tout faire de-maniée pour Mr seul à la campagne. Prendre l'adresse au bur, de la régie, à Preignac, Gir. Comptable sérieux demandé. indiq. age, prétentions. Réf. exigées. Ecr. J. Victor, Havas. Demandés hommes de chais tueux, et pouv. tenir compte ré-gie. Ecr. Bressol, 13, r. Ségalier.

Demandés jeunes gens, jeunes filles sans spécialités. Se présenter 4, rue Ausonne.

Demand. ouvrières à 1 fr. 50 p. Dames secrétaires sont de-mandées au 3me groupe d'a-viation. S'adresser 2, rue de Ri-vière, bureau du matériel. Pré-férence sera donnée à fammes, mères, filles ou sœurs de mili-taires tués ou blessés pendant la guerre et aux fem. de mobilisés.

Dem⁴⁶ familles cultivateurs, charretier, laboureur, bou-vier-vigneron S'ad. M. Lulé-Dé-jardin, Cambes (Gironde).

Demandé, maison Tournis, 81, rue Ducau, ouvriers et apprentis bijoutiers.

Dem. méngo sach. labour. tre, Dié, ép. Fournié, Eymet (Dgso). Debutant demandé pour bu-reau. Ecr. Piret, Ag. Havas.

Décolleteurs sur tour à barre demandés 51, rue Lafaurie-de-Monbadon, 51, Bordeaux. Employé p. expéditions en-grais, logé usine bord., dem. Réponse qu'à références préci-ses. Ecr. Armard, Agence Havas

Garde-jardinier dd6, 32, quai Garde-bûcheron dem., de pré-fér. gendarme retraité. Ecr. Fontenay, 11, r. Eug.-Delacroix.

Jeune homme pour courses et magasin das Soly, 73, r. Por-te-Dijeaux. Présenté par parents. Teune bonne t. faire deman-dée, préfér. arriv. campagne. 32, chemin du Parc, Bouscat.

Jeune débutant ddé pour bu-reau. 21, rue Maucoudinat. Jeunes filles et garçons dési-rant apprendre ou se perfec-tionner en agriculture gagne-ront de suite. — Ecrire M. Dey-mier, à Aillas (Gironde).

Livreur sachant conduire ddé. Livreur, 24, cours Saint-Jean, lagent. Ec. Mélet, Ag. Havas. Mécaniciennes, coupeus. tran-chet, ouvrièr. s. conn. spéc., dem. 117, r. Em.-Zola, Talence. Maison d'expédifion demande homme vigoureux, place stable. Ecr. Baignol, Ag. Havas.

Manœuvre sérieux demandé chez courtier en bestiaux. Référ. Carré, 46, r. Tauzia, Bdx.

Métayer dem. toutes cultures det vaches laitières, bonne place, à côté Bdx. Référ. Ecrire Matignon, Ag. Havas Bordeaux.

Mme Dejarnac, à Puyguillier, commune de Segonzac (Charente), demande une fille ou femme à tout faire pour la campagne et une petite fille de 10 à 12 ans pour garder vaches. Margeuse - pointeuse demande imprimerie Ragot, Bx.

Manœuvres demandés, 18, bou-levard Antoine-Gautier, Bx. Manœuvres dés 90, avenue Alsace-Lorraine, Caudéran. Métayer sérieux demandé. — Ec. François, Ag. Havas Bx. On ddé ouv. lingère et ouv. bse métier p. atel.59,r.St-François Charron et j. limeur demandes. Laporte, 102, r. Turenne. On dem. culott. pantalons veOn dem. petit ouvrier et ouvrier serrurier. S'ad. 29, rue du Marais, chez M. Goizet.
On dem. une porteuse de pain.
36, rue Judaique. Pressé.

On dem. des ouvrières carton-nières, mécaniciennes et ap-prenties payées. 84, c. d'Espagne On dem de suite, bon coupeur-tailleur. Références exigées, Ecrire au Phénix, Agen.

On demande ménage vacher, références, Labaylle, domai-ne Despagne, à Bouliac

On dem. jne homme ou homme p. bain Rue V.-Carles, 45. Ondem, livreurs et commis em-ball. Planteur Caiffa, Bdx.

On dem. garçon de courses, 14 à 15 ans, place Richelieu, 4. On dem. un chausseur av. réf. 7, r. de Sèze, ch. M. Chédor. On demande un employé sé-rieux libéré du service mili-taire, comptable, belle écriture, références sérieuses. Ecrire Moi-na, Agence Havas Bordeaux.

On dem. fem. ménage 3 h. ma-tin, 27 fr. 231, aven. Thiers. On dem. b. à t. f., 30 à 50 ans. ménag., cuis., lavag., repass. B. g. Sér. réf. exig. Ad. Richard, inste, La Tremblade (Ch.-Infér.) On dem. garçon charretier proconduire une baladeuse, 100 francs par mois, nourri et couché, de préférence ayant déja travaillé ch. mas de fourrages. S'ad. Labes, 37, ch. de Pessac, Bx

On demande forgerons et frap-peurs. Carde, route de Tou-louse, Le Béquet. On demande un vacher et un charretier. Prendre l'adresse 24, avenue Thiers, La Bastide.

On dem. un jeune homme au courant de la vente confection pour homme. A la Grande Fabrique, La Rochelle.

Offices d'emplois a Bordeaux pour compositeurs-linotypistes conducteurs typos et lithos, repoi eurs, papetiers rogneurs, garçons de courses et de magas. Ecr a bu de placement de la Chamb, syndicale des maîtres imprimeurs, 7 e d la Douane. Préparateurs demandés, pharmacie de la Croix-Rouge, 160, rue Fondaudège, Bordeaux. Prixfaiteur dem. pte propriété près Bx. Ludovic, Ag. Havas

Tonneliers pour réparations demandés. Travail assuré. — Guérin, 67, rue de la Rousselle. Tampons p. obus. Ouvrières monteuses demandées, 34, rue Lafaurie-de-Monbadon, Bordx.

> Offres de Location 1 fr. la ligne

A louer garage 84 bis, r. Mar-seille. S'ad. 55, r. de Soissons A louer sur plans, 4, rue du Château-Trompette, entresol, premier, ensemb. ou séparément, pr bureau, industrie ou apparte-ments. S'adr. 3, rue de Moulis. A reachon. A louer en vide, ét.
neuf, à bail, bd Plage, villa
Francia, 12 pièces, dern. confort
moderne, garage auto, jardin,
prix guerre 3 premières années.
— S'adresser villa Saint-Yves. A louer, 1-2 p. meub., ch. et sa-rue aérée, électr. Adr. bur, jnal. A louer, cours Tourny, ler ét., 2 pièces, entrée, eau, électricité. Ecr. Magony, Ag. Havas. Caudéran. A louer, petite villa très ombragée, meublée. — Adresse au bureau du journal. Ratresol a ler, 59, Intendance, 7 p., ch. b., cave, S'ad. mag.

Demandes de Location

1 fr. la ligne Chambre p. Mr sér. à 30 fr., av. pens., tram St-Médard, boul., élect., fard., etc. Ignon, Havas.

Mons. b. éducat. dem. chambre meublée et pension du soir ou petite cuisine dans maison particre. Ecr. Mestra, Havas. Mn dem. appt 5 ou 6 p. vides. 500 ou 600 fr., Chartrons. Ec. Clain, 10, rue Tourat, Bordeaux. On d. à ler 1er ou 2º ét., 5 p. et déb., e., gaz, 6 à 700 f. Léo, Havas. On dem. louer propriété meu-bl. 7 pièc., ombr., côlé Caudé-ran, pr. tram. Ecr. Lack, Havas.

Occasions

MOBILIERS, etc. 1 fr. 50 la ligne

A chat platine. Boës, rue Porte Dijeaux, Bordeaux. Av.: scieries à ruban forestières et fixes, métiers divers à
bois, parqueteuses, etc; locomobiles de 6 à 36 HP, transmissions.
Représentation spéciale de maisons de 1^{rm} marques pour scieries: scies à ruban, courroles,
bandes de liège, etc. Vente à la
commission fonds de scieries. —
Marboutin, Marmande (L.-et-G.). A chète échaudeuse à barriq., bassin en tôle, tuyaux plomb, Salobert, 101, r. Fr.-Sourdis, Bx.

A v., joli ane et volture, 49, rue Achille-Aubé, Bordeaux. Av., 5 cuves: 3, 5, 7, 15 t*; vls marmonier de 7, 1 pressoir Mabille, comportes, pan. de ven-danges. Afargues, Langoiran. A v., bâtimt bois, tuiles, 6 x 3 x 3m50, dém. et ruch. 19, r. Pagès.

A vend., fox pure race, 3 mois. S'adresser 39, rue Gouffrand A v., bonne occ., salle à mang., poèle, salam., cuisre, Ad. jl. A chèterais occasion, amortis-seurs p. voiturette et bouteil. e Michelin. Ecr. Puy, Ag. Havas A chèt. 6 tours parall., 2 per-ceuses, 1 fraiscuse et tout ou-tillage de mécan. Monier, Havas.

A v. jument baie 1/4 s., 6 a., 1m52, att.etmont.Foulques,Soussans A v. cuve chêne foncée V. B., 45 h. Gerboy, bd Champlain Royan A v. glacière, porte fer, ga por-tail bois, usine, r'e Médoc, 350. A vend. 3 forts tours parall, HP 30cm/2, perceuses et divers outillages. — Queille, 61, rue du Mirail, Bordeaux.

A chète bouteilles, 8, r. du Bosquet, Parc, de 1 h. à 4 h. A céder, deux machines à frai-ser les encoches pour têtes de gaines. Ecrire Brazé, Havas. A louer, rez-de-chaussée meu-blé avec jardin, eau et gaz. S'adr. rue Villedieu, 47, Bordx. A vendre, bon bouf labour. - Lafon-Carcanac, Cambes.

A chats au maximum: Plati-ne, or, bijx, brill., dentiers, argenterie. 31, r. Esprit-des-Lois Bijoux occ., diamants, sacs or, etc., 31, rue Esprit-des-Lois.

Camion attelé gros chevx,por tant minim. 5 tonnes, demáé, Guérin, 67, rue de la Rousselle. Dame réfugiée, possédant plu-sieurs belles fourrures et manchons en skungs état neuf, désire les vendre, prix bon mar-ché, ainsi qu'un beau manteau en loutre, forme godets. Pressé. — S'adresser: 87, avenue Coli-gny. La Rochelle (Char.-Infér.).

Flagots chêne à vendre, rue Blanc - Dutrouilh, 16, Bordx Machines coud., Singer et autres, pr confections, et. neuf, bas prix. Louis, 56, c. Bayonne. Paille à vendre. — Château Grand-Clapeau, Blanquefort. Pressoir avec vis à vendre. Ec Nod, Agence Havas Bordx. Très jolie conduite intér. à v. Château Charron, Blaye. Weuve guerre dem. logemt, ler Vou 2me étage, 5-6 pièces, eau, gaz, 500 fr. maxim. Ecrire Ar-rèche, 40, c. Champion. Pressé.

Voitre lég. p. poney, 1m15 achèt. Mauvillain, 50, rte du Médoc. 2 cuves et pressoirs à vendre. G. Mallemouche, Villenave-Ornon

AUTOS & GYGLES

A v. chassis Peugeot 10-12 HP, type 127. Troquart, Blaye. A v auto Motobioc, 12 HP, cou-pé 2 pl. et strapon., conduite intér., excell. état, très peu roulé. Dr Daly, villa Plaisance, rue de la Paix, Royan.

A uto Scar 12 HP, joli torpédo, état parfait, 6,500 fr. Char-riéras, à Monpont.

A v. camionnette de Dion-Bou-che. Petit prix. M. Boyer, 12, place de la Bourse, Bordeaux. A v., mono 9 HP Chenard 1909, torp. 2 pl. p. roulé pend. gre. Doct.Dagneaud, Gabarret (Land.). Bicycl. dame et voitre enfant à v., b. état. Ecr. Boutal, Havas

> Cours et Lecons 1 fr. la ligne

Cours sténo-dactylo, anglais, espagnol, dep. 7 fr. par mois, 52, allées Tourny. Tél. 9-61. Cha-que élève-dispose d'une machine

Dame professeur, officier d'A-cadémie. Leçons, éducation particulière. Ser réfer Adr il. Coles de sténo-dactylo U.D.S.:

160 r. de la Devise, 60 (au 2º:
114, avenue Thiers (Bx-Bastide);
41, rue Malbec (angle c. St-Jean).
Dactylo, 1 heure par jour 4 fr.
par mois, 2 heures 7 fr. Sténo,
3 leçons de 1 heure par semaine
5 fr par mois. Anglais, compt. Institon Allary, 59, r. Millière. Préparaton aux examens. Cra de vacanc., ouvertre les septemb.

es parents soucieux de l'ave-nir de leurs enfants doivent les préparer, chez eux ou sur place, aux emplois de compta-bles, stèno dactylos, etc., qui vont offrir un grand débouché. Demander le programme gratuit aux Etablissements Jamet-Buffe-reau, 67, cours Pasteur, Bor-deaux. Prix à forfait, Diplôme. Facilités de paiement.

Professeur latin, franc., grec, 8, place d'Aquitaine (au ler).

Ventes of Achais d'Immeubles TERRAINS, PROPRIÉTES

1 fr. 50 la ligne

Clause départ, 2 échoppes confort. à vendre, rue de Bègles, Bdx, et r. de Freycinet, Talence. Pr visit., s'ad. 17, r. de Freycinet Honctre prendr. bail ou rte mai-son grand jardin. Adr. jnal.

Offres et Demandes de Capitaux

1 fr. 50 la ligne 50 f. ben.p.j.gtt av. 500 f.cap., v. beaux, ser.aff.uniq.Rode,Havas.

Pension de Famille

1 fr. la ligno

Dame veuve prend. Mr ou da la me pens., même ménage. Per adr. Montangon, 235, r. Turenne. Dame ser, dem, garder ent, a la campag., age 1 an. Soins part., px mod. Ec. Gaillard p. r. Bx. Royan. Pens. fam.,mer.forêt, b.

Trayaux à Façon

1 fr. la ligne A vis aux propriétaires. — M. Combes, ouvrier peintre, rue Mondenard, 47, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux peinture à la journée ou à l'entreprise à des prix très modérés. Plectricité, lumière, sonnerie, à façon. Ecrire : Dèchelotte, 36, rue Hoche, Caudéran.

Horlogerie de la Marine, 31, r. Esp. d.-Lois, réparat. garant. Stoppeur stoppe, retisse to tis-Tapissière à façon demande de l'ouvrage, spécialité de housses. S'adresser 72, rue Jo-senh-de-Caravon-Latour. Bordx, Tapissier décorateur à façon.
Sommiers neufs et réparat,
sièges, tentures, matelas déménagements, etc. Marcel Faure,
plssier, 29, rue Dauphine, Box

Perdus ou Trouvés

1 fr. la ligne

Perdu le 8 chienne kocker rép. «Léda», oreille coupée. Ram. rue de la Mairie, 4, Cenon. Réc. Perdu 22, bague or hom. sur, pierre gladiatr à genou. Rap. r. Verte, 61, Caudéran. Récomp. Perdu chien jaune et bl. Ram. Prue Naujac, 152. Récompense. Trouvé r. Eglise-St-Seurin jeu-ne pelite chatte tigrée, S'ad-28, avenue de la République,